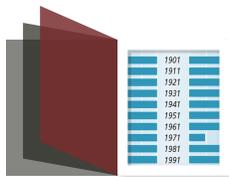


# Le dépeuplement régional

Par **Clermont Dugas**



CONSULTER EN LIGNE

**[atlas.cieq.ca](https://atlas.cieq.ca)**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Dugas, Clermont (1997). «Le dépeuplement régional» dans Serge Courville (dir.), *Population et territoire*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/population-et-territoire/le-depeuplement-regional.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 1997.

ISBN 2-7637-7494-6

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)

# Le dépeuplement régional

Le changement constant a toujours caractérisé la trame de peuplement du Québec. À la longue phase d'expansion de l'écoumène et de formation des noyaux villageois et urbains qui a prévalu pendant des siècles, succède depuis quelques décennies un important mouvement de restructuration. Ce dernier prend de nombreuses formes et se manifeste par des réaménagements qui, selon les endroits, évoluent dans un sens ou dans l'autre. Ainsi, aux forts courants d'expansion du domaine bâti et de croissance démographique qui s'exercent autour des principales villes, s'opposent une rétraction de l'espace aménagé et des diminutions de population affectant particulièrement le milieu rural et les régions les plus éloignées des grandes villes. Ce sont ces phénomènes de déprise et de décroissance qui font l'objet de la présente analyse.

Bien que fort préoccupante à bien des égards depuis quelque temps, la diminution de population n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est constamment manifestée de façon ponctuelle durant toute la phase de mise en place du peuplement. Toutefois, elle a pris une telle intensité durant les dernières décennies qu'elle revêt une toute nouvelle signification. De façon à bien saisir le processus en cours et à le situer dans une perspective historique, l'analyse va porter sur tout le xx<sup>e</sup> siècle. Deux grandes phases sont retenues en fonction de la nature des mouvements produits. La première, qui s'étend de 1901 à 1951, se distingue par des décroissances ponctuelles et sporadiques des effectifs humains malgré une extension et une densification généralisées du peuplement rural, tandis que la deuxième, qui va de 1951 à 1991, est davantage marquée par le dépeuplement régional. L'année 1951 n'indique pas une coupure nette entre les deux périodes, mais elle se situe au début d'une nouvelle ère de transformations globales dont les résultats sur le peuplement vont commencer à paraître au recensement de 1956.

Le concept de dépeuplement régional est évocateur d'un processus affectant de grands espaces habités. Toutefois, l'étude attentive des statistiques démographiques laisse voir qu'il ne s'applique jamais à des régions entières, mais plutôt à des parties de régions et plus particulièrement à des ensembles de localités contiguës ou encore isolées les unes des autres. Pour bien en saisir toutes les nuances, il faut le considérer à

travers plusieurs catégories d'unités territoriales. En conséquence, trois échelles de mesure seront prises en compte : ce sont la municipalité, la division de recensement (qui avant 1991 correspondait au comté et après, à la municipalité régionale de comté [MRC]) et la région administrative. Même si l'assiette territoriale de ces trois groupes d'entités a évolué avec le temps, elle n'en demeure pas moins une excellente base de référence pour appréhender les principaux changements réalisés.

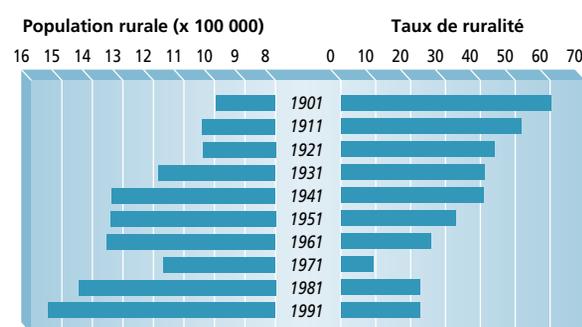
## 1. LA PÉRIODE 1901-1951, CROISSANCE DE LA POPULATION RURALE ET DÉPEUPLEMENT LOCAL

Entre 1901 et 1951, la population du Québec a passé de 1 648 898 à 4 055 681 habitants. Cette augmentation prodigieuse et inégalée par la suite s'est accompagnée d'une forte extension du tissu de peuplement, marquée par d'importants mouvements de colonisation et l'ouverture de nouvelles paroisses, particulièrement en Abitibi, mais aussi au Témiscamingue, en Gaspésie, dans le Bas-Saint-Laurent, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord et à divers autres endroits des Laurentides et des Appalaches. Plus de 600 nouvelles localités<sup>1</sup> se sont alors ajoutées aux quelque 900 qui existaient au début du siècle. Le volume des effectifs ruraux a augmenté de 34,7 %. Mais en même temps que l'écoumène s'agrandissait avec la mise en valeur de nouvelles terres, une urbanisation rapide était en cours, alimentée en partie par l'exode des campagnes. Durant ces 50 ans, le taux de la population rurale est passé de 60,3 % à 33 %, et ce, malgré la création des nouvelles municipalités et la forte croissance de la population rurale (figure 1).

Les migrations ne se sont pas effectuées exclusivement du monde rural vers les principales zones urbaines. Elles ont aussi été très fortes à l'intérieur même de l'espace rural témoignant des changements socioéconomiques en cours. L'ouverture de nouvelles municipalités, la modernisation de l'agriculture avec, comme corollaire, une libération de la main-d'œuvre et le développement graduel des services et de l'industrialisation ont en effet provoqué à l'intérieur même des campagnes d'incessants déplacements de population. Ainsi malgré des taux de natalité élevés, la décroissance s'est installée relativement tôt dans de

nombreux endroits. Cette décroissance, dans beaucoup de cas, fut lente et régulière et, dans d'autres cas, marquée d'intervalles plus ou moins longs de reprise. Mais presque partout, il s'agit d'une décroissance ponctuelle qui n'affecte que des segments dispersés du territoire rural. La plupart des comtés, dans toutes les régions de la province, ont des municipalités en perte d'effectifs, mais leur population globale continue de croître en raison de la formation de petites villes, de centres de services et, dans plusieurs cas, de nouvelles entités de peuplement.

FIGURE 1  
Évolution de la population rurale et du taux de ruralité du Québec de 1901 à 1991



Source : Statistique Canada, Recensements de 1951, 1971, 1981 et 1991.

La quantité de municipalités concernées par le processus de dépeuplement<sup>2</sup> a fluctué tout au long de la période, tout en demeurant quand même toujours très élevée. Entre 1901 et 1911, on a dénombré 402 localités de moins de 2 500 habitants<sup>3</sup> en décroissance démographique, soit à peu près 44 % du total. C'est un chiffre qui semble énorme pour l'époque, surtout si l'on tient compte d'une augmentation de 4,4 % de la population rurale et de la forte expansion de l'agriculture durant cette décennie. Le nombre de fermes s'est en effet accru de 6,8 % et la surface des terres améliorées s'est élargie de 722 146 acres. Toutefois, l'ajout de plus de 100 nouvelles localités n'a pas été sans provoquer des prélèvements de population dans les municipalités existantes.

Durant les quatre décennies suivantes, les pourcentages de localités en décroissance sont successivement passés à 49 %, 46 %, 31 % et 35 % (tableau 1 et figure 3). Compte tenu de la progression des effectifs ruraux, ce sont des chiffres encore très élevés témoignant incontestablement de l'instabilité d'une bonne partie du peuplement. On observe cependant une certaine relation entre l'évolution du nombre de fermes et du nombre de localités en décroissance (tableau 2). L'implantation de nouvelles fermes a en effet tendance à s'accompagner d'une diminution du nombre d'entités en perte d'effectifs. Cela est particulièrement vrai durant la décennie des grandes difficultés économiques de 1931-1941, qui fut marquée par un important mouvement de retour à la terre suscité et soutenu par des programmes gouvernementaux.

TABLEAU 1  
Localités de 2 500 habitants et moins en décroissance démographique de 1901 à 1951

Période	Nombre de localités en décroissance	Pourcentage des localités de 2 500 habitants et moins
1901-1911	402	44,4
1911-1921	502	48,9
1921-1931	580	46,4
1931-1941	432	31,0
1941-1951	504	35,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 1961.

TABLEAU 2  
Évolution du nombre de fermes, de leur superficie et de celle des terres améliorées entre 1901 et 1951

Année	Nombre de fermes	Superficie des terres améliorées	Superficie des terres défrichées Totale	Par ferme
1901	140 110	14 444 175	7 439 941	53,1
1911	149 701	15 613 267	8 162 087	54,5
1921	137 619	17 257 012	9 064 650	65,8
1931	135 957	17 304 164	8 994 158	66,1
1941	154 669	18 062 564	9 062 671	58,5
1951	134 336	16 786 405	8 828 968	65,7

Source : Statistique Canada, Recensement de 1961.

Pendant la première partie du siècle, exception faite de l'Abitibi, toutes les régions du Québec sont concernées par le processus de décroissance. Néanmoins, le phénomène s'est manifesté avec plus de force dans certains endroits. Ce fut particulièrement le cas durant une ou plusieurs décennies dans certains comtés : Arthabasca, Beauce, Champlain, Compton, Drummond, Gaspé, Hull, Matane, Nicolet, Papineau, Pontiac, Portneuf, Rimouski, Shefford, Témiscouata et Terrebonne. Il s'agit aussi bien de vieilles zones de peuplement que de secteurs de colonisation récente, mais généralement de territoires au potentiel agricole plutôt faible des terres hautes et vallonnées des Appalaches et des Laurentides.

Étant donné la nature de l'économie qui caractérise alors le milieu rural, la décroissance sporadique des populations locales apparaît davantage comme un ajustement de la trame de peuplement aux possibilités économiques du milieu et aux nouvelles valeurs et virtualités offertes par l'exploitation forestière, l'urbanisation et l'industrialisation que comme un véritable phénomène de déprise. Elle est aussi en partie imputable aux nouveaux découpages territoriaux. Elle s'insère également dans le prolongement d'un exode rural qui perdure depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle et qui apparaît comme un trait dominant de l'espace rural. L'évolution de l'agriculture est aussi en cause dans ce processus avec ses exigences de plus grandes surfaces en culture. Bien qu'on soit encore loin des surfaces des années 1980, la superficie des fermes s'est quand même accrue de 24 % durant ce demi-siècle. Toutefois, il faut éviter d'associer à la seule agriculture les changements démographiques en cours. D'une part, les cultivateurs représentent moins de la moitié de la

structure occupationnelle et, d'autre part, les fluctuations démographiques à l'échelle locale ne s'accompagnent pas de variations analogues sur le plan de l'évolution des superficies en culture.

Même si elle s'inscrit dans un espace rural en restructuration qui globalement continue sa dilata-tion et sa consolidation, la décroissance démographi-que ponctuelle ne peut être considérée comme mar-ginale, puisqu'elle concerne des centaines de localités en même temps. Le total des pertes aussi est impres-sionnant. Les 427 localités dont la population est plus faible en 1951 qu'en 1901 accusent ensemble un défi-cit net de 175 200 personnes. Le solde négatif a évi-demment été vécu de façon différente selon les endroits. Alors que, dans bien des endroits, il est passé plus ou moins inaperçu, ailleurs, il a ralenti la mise en place des services collectifs et il a même entraîné à l'occasion des diminutions de services.

L'ampleur du dépeuplement local traduit des mal-aises évidents et témoigne à la fois des limitations du milieu dans le contexte de l'époque et de la fragilité de nombreuses zones de peuplement. Il a aussi été suffi-samment fort pour entraîner épisodiquement une dimi-nution de la population de 21 comtés malgré la crois-sance de leurs petites villes et de leurs centres de services.

Les comtés en décroissance se trouvent pour la plupart dans les zones de vieux peuplement, localisées en partie à la périphérie de la plaine de Montréal et dans les Cantons de l'Est (tableau 3). Les pertes d'effectifs demeurent toutefois assez modestes (22 000 personnes en 50 ans) et sont presque toutes réversibles. Huntingdon, Pontiac et Soulanges sont les seuls comtés à avoir moins de résidents en 1951 qu'en 1901. Partout ailleurs, la reprise démographique est signifi-cative et, dans certains cas comme Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, L'Assomption et Richelieu, elle est particulièrement forte, si bien que les effectifs de 1951 sont plus du double ou près du triple de ceux de 1901. Les périodes de décroissance sont plus ou moins longues selon les endroits et se situent pour la plupart dans le premier quart du siècle.

L'évolution démographique de la première partie du siècle a incontestablement influencé la configura-tion actuelle de la structure de peuplement avec ses zones de densité différente. Toutefois, les pulsions de l'époque qui se sont répercutées jusque dans les années 1980 sont davantage reliées aux mouvements de crois-sance que de décroissance. Plusieurs des villes et des centres de service qui existent actuellement ont com-mencé à se différencier de leurs homologues et à modi-fier leur physionomie et leurs fonctions à ce moment. Par contre, la plupart des cas de décroissance ne sont pas indicatifs de ce que l'on peut observer aujourd'hui. De nombreux renversements de tendance se sont pro-duits. Les effets durables se sont surtout manifestés là où plusieurs localités voisines ont connu le même affaiblissement de leur structure de peuplement.

TABLEAU 3  
Comtés avec décroissance démographique  
entre 1901 et 1951

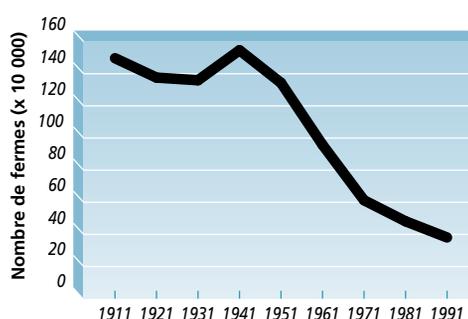
Comtés	Périodes	Total des pertes
Bagot	1911-1941	1 564
Beauharnois	1901-1921	1 844
Berthier	1901-1931	1 204
Brôme	1901-1911 1921-1931	1 035
Châteauguay	1901-1911 1921-1931	693
Compton	1921-1931	1 354
Deux-Montagnes	1901-1911 1921-1931	595
Huntingdon	1901-1931	1 634
Iberville	1901-1921	374
L'Assomption	1911-1921	833
Lotbinière	1911-1921	321
Montcalm	1921-1931	122
Montmagny	1921-1931	1 758
Napierville	1901-1911 1921-1931	1 258
Nicolet	1911-1931	1 382
Papineau	1911-1921 1931-1941	2 317
Pontiac	1901-1921 1931-1941	1 716
Richelieu	1911-1921	1 138
Rouville	1901-1911	276
Soulanges	1901-1911 1921-1931 1941-1951	1 589
Verchères	1921-1931	116
<b>Total</b>		<b>23 123</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de 1961.

## 2. LA PÉRIODE 1951-1991, LE DÉPEUPLEMENT RÉGIONAL

De 1951 à 1991, le rythme de changement s'est fortement accentué dans la majeure partie du territoire habité. Tant en milieu urbain que rural, l'organisation physique de l'espace, l'infrastructure de services et l'ensemble de la vie socioéconomique ont connu d'importantes muta-tions. Sur le plan occupationnel, il y eut une forte transi-tion vers les emplois du secteur secondaire et surtout du secteur tertiaire. Tous les secteurs de la mise en valeur des ressources ont été modernisés et restructurés libérant de la main-d'oeuvre. Cela a particulièrement été remarqua-ble dans le domaine agricole, où il y eut un abandon rapide de l'agriculture, le nombre de fermes passant de 134 000 à 38 000 unités (figure 2).

FIGURE 2  
Évolution du nombre de fermes du Québec  
de 1901 à 1991



Source : Statistique Canada, Recensements de 1911 à 1991.

Les mondes ruraux et urbains ont continué d'évoluer en symbiose selon les grandes tendances amorcées durant les dernières décennies. Les principales différenciations structurelles se sont renforcées, creusant les écarts entre les espaces à population dispersée et les zones les plus urbanisées et entre les régions à croissance économique et les régions à problèmes chroniques. Mais, parallèlement, une amélioration des communications sous toutes leurs formes a contribué à uniformiser les genres de vie, notamment sur les plans de la consommation, des loisirs et de la culture. Il s'agit cependant d'une uniformisation toute relative affectant de façon inégale les individus en fonction des localisations et des classes sociales, mais n'enlevant pas leurs principaux éléments de spécificité à chacune des grandes catégories de peuplement.

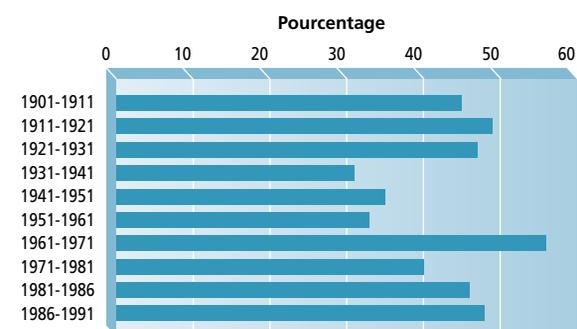
La population rurale est devenue aussi plus mobile sur le plan géographique, élargissant ses aires quotidiennes et hebdomadaires de déplacement tant pour le travail et les loisirs que pour l'obtention de services. La situation dans l'espace n'est plus liée exclusivement au lieu de travail, mais aussi à divers autres facteurs tels que l'attachement à un milieu, les liens familiaux et sociaux, le coût du logement, les facilités de déplacement, les habitudes de vie, etc. Dans ce nouveau contexte, il y a dissociation entre le lieu de séjour et le lieu de travail pour une partie de plus en plus importante des ruraux. La dimension, la nature et l'évolution de l'infrastructure de services ne dépendent plus exclusivement de la taille démographique et de l'économie locales, mais d'une zone d'échanges et de voisinage qui a tendance à s'agrandir.

Vue sous l'angle des localités, la situation démographique ne paraît toutefois pas, à prime abord, très différente de celle de la première moitié du siècle, le nombre de localités en décroissance demeurant sensiblement le même (figure 3). Il varie toutefois davantage selon les décennies se situant entre les valeurs extrêmes de 412 dans la décennie 1951-1961 et de 695 durant la suivante, représentant de 33 % à 56 % de toutes les localités. Entre 1971 et 1981, il y a une forte diminution des cas de décroissance et, par la suite, de nouveau une augmentation graduelle. Au total, les pertes subies par toutes les petites localités rurales (2 500 habitants et moins) accusant un déficit à la fin de la période s'établissent à environ 158 000 personnes. C'est 39 621 individus par décennie comparativement à 35 042 durant la première moitié du siècle. Compte tenu du fait que la population rurale est plus nombreuse, ces chiffres à eux seuls n'indiquent pas de changement vraiment significatif.

Presque toutes les MRC possèdent, à un moment ou l'autre, des municipalités dont la population diminue. Seules quelques-unes, telles Laval, Les Moulins, Mirabel, Thérèse de Blainville et Champlain, échappent à cette situation. En fait, le changement par rapport à l'époque précédente se fait surtout sentir dans la durée des périodes de décroissance qui

sont plus longues pour de nombreuses localités et surtout par un affaiblissement marqué de la trame de peuplement sur de vastes parties de l'espace rural.

FIGURE 3  
Pourcentage des localités du Québec de 2 500 habitants et moins en décroissance démographique de 1901 à 1991



Sources : Statistique Canada, Recensement de 1961, et Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ), *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

La décennie 1961-1971 mérite tout particulièrement de retenir l'attention. Le nombre de municipalités à évolution démographique négative y a atteint un niveau inégalé. Ce fait marque une modification radicale par rapport aux dix années antérieures où le deuxième plus faible pourcentage d'entités en perte d'effectifs de tout le siècle a été atteint (tableaux 4 et 1).

TABLEAU 4  
Localités de 2 500 habitants et moins en décroissance démographique durant la période 1951-1991

Période	Nombre de localités	
	en décroissance	Pourcentage des localités <sup>1</sup>
1951-1961	412	33,3
1961-1971	695	56,2
1971-1981	499	40,4
1981-1986	571	46,2
1986-1991	589	47,7

1. Ces pourcentages sont calculés en fonction des localités de 2 500 habitants et moins identifiées en 1951.

Source : UMRCQ, *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

Divers facteurs concourent apparemment à expliquer la situation qui prévaut durant ces années 1961-1971. C'est la période de la Révolution tranquille au Québec et des bouleversements et des innovations se font sentir dans tous les aspects de la vie socioéconomique. En même temps que les villes accentuent leur développement, le monde rural restructure ses institutions et son économie. Mais c'est une restructuration largement axée sur les concepts de concentration, de polarisation d'industrialisation et d'urbanisation, c'est-à-dire sur des valeurs liées d'avantage aux zones à fortes densités humaines. Des gens changent d'activité et de lieu de séjour non seulement pour des raisons économiques et pour laisser une agriculture peu rentable, mais aussi pour chercher de nouveaux modes de vie plus conformes aux

valeurs dominantes du moment ou pour profiter de diverses occasions qui s'offrent à eux comme la possibilité de se rapprocher des établissements de santé ou des institutions d'enseignement. Ainsi, la modernisation de l'agriculture, qui se traduit notamment par une diminution de 24 % de la superficie des terres agricoles et de 36 % du nombre de fermes, s'inscrit-elle dans un mouvement global de transformation.

C'est tout ce changement et non seulement l'évolution de l'agriculture qui explique le puissant courant d'exode des campagnes qui prévaut alors et qui amène le Québec en 1971 au plus bas taux de population rurale de toute son histoire avec 19,3 %. Ce taux sera par la suite à la hausse, malgré la persistance de l'exode, et atteindra 22,4 % en 1991. Entre 1961 et 1966, 146 000 personnes quittent les 42 comtés les plus ruraux et vont pour la plupart s'installer dans les plus importantes villes et leur proche périphérie qui accueillent alors 231 000 arrivants (Robert, 1971). La grande région métropolitaine de Montréal reçoit la majeure partie de ces migrants.

L'évolution du flux migratoire entre 1931 et 1971 dans les régions de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent illustre bien l'intensité des changements qui se sont opérés entre 1961 et 1971. De 14 000 qu'il était entre 1931 et 1941, le contingent des émigrants s'est accru sans cesse pour atteindre 80 000 personnes dans la décennie 1961-1971 (Bureau d'aménagement de l'Est-du-Québec, 1966 ; Dugas, 1975). Compte tenu du fort abandon des terres impropres à la culture qui se manifeste alors à ces endroits, la tentation est forte de relier étroitement l'émigration à la déprise agricole. Cependant une étude réalisée sur le sujet (Dugas, 1975) indique que le contexte agricole n'est qu'un facteur d'explication parmi bien d'autres.

À compter de 1971, le dépeuplement se poursuit à des rythmes variables selon les périodes quinquennales dans la plupart des endroits où il s'est amorcé. Ce sont pour l'essentiel les milieux où la mise en valeur des ressources naturelles constitue l'une des principales bases de l'économie. Ils se situent dans les régions périphériques et sur les terres hautes des Appalaches et du Bouclier canadien. Faibles disponibilités et saisonnalité des emplois, problèmes d'accessibilité aux services, climat d'insécurité économique, forte dépendance des transferts gouvernementaux et piètres perspectives d'avenir constituent les principaux facteurs de migration. La grande dépendance de l'économie aux marchés extérieurs et l'évolution constante du contexte économique et sociopolitique contribuent aussi à une fluctuation constante des taux de décroissance. Chaque nouveau recensement révèle des modifications plus ou moins significatives et qui étaient plus ou moins prévisibles.

La restructuration du peuplement se manifeste tout particulièrement par une augmentation du nombre de petites localités, la fermeture de rangs et

de bouts de rangs et l'extension et la densification des périmètres habités dans les villages et la proche périphérie des petites villes. Sous la pression des différents courants migratoires qui s'exercent, toutes les régions, y compris celles en décroissance comme la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent, ont connu depuis les 30 dernières années d'importantes modifications structurelles qui, dans la plupart des cas, ont accentué les disparités intrarégionales. Les secteurs les plus denses en ont bénéficié et ont remodelé et enrichi leur infrastructure de services alors que les zones les plus faiblement peuplées se sont anémiées et ont connu une dégradation de leurs services de base.

La région de l'Est-du-Québec illustre assez bien ce type de changement avec une augmentation de 19 localités de 500 habitants et moins et de 9 localités de 2 001 à 5 000 habitants entre 1971 et 1991 (tableau 5). Le nombre des premières a progressé à la suite de la décroissance démographique de celles qui comptent 501 à 2 000 habitants, tandis que la deuxième catégorie a largement profité de l'attraction exercée sur les flux migratoires par une meilleure disponibilité des emplois et des services. Beaucoup de localités ont donc changé de strate de taille démographique avec toutes les incidences socioéconomiques que cela comporte pour leurs résidents. L'augmentation du nombre des plus petites communautés correspond à un phénomène de marginalisation observable dans une vaste partie de l'espace rural.

TABLEAU 5  
Évolution du nombre des localités  
de l'Est-du-Québec selon leur taille  
démographique entre 1971 et 1991

Taille démographique des localités	1971	1976	1981	1991
0 à 500 habitants	32	42	52	51
501 à 1 000 habitants	83	72	63	59
1 001 à 2 000 habitants	59	49	44	48
2 001 à 5 000 habitants	24	27	38	33

Source : Statistique Canada, Recensements de 1971, 1981 et 1991.

Envisagé à l'échelle des comtés, le changement devient nettement plus marqué entre la seconde et la première moitié du siècle et prend même une tout autre dimension. Ce ne sont plus trois comtés qui ont moins de monde en fin de période qu'au début, mais plutôt 23 MRC. Ensemble, leurs effectifs totaux ont diminué de 57 000 personnes (tableau 6) comparativement à une perte de 1 963 individus des trois comtés concernés lors de la période antérieure à 1951. Ce déficit atteint même 88 000 personnes si on l'établit par rapport au plus haut sommet atteint dans chaque entité plutôt qu'en référence à l'année 1951. Cela signifie que les gains réalisés par les villes et les centres de services furent insuffisants pour compenser les pertes des petites localités. Le dépeuplement passe ainsi du niveau des localités à celui des sous-régions.

TABLEAU 6  
Les MRC qui comptent moins d'habitants en 1991  
qu'en 1951 et le nombre des pertes

Nombre des pertes MRC	Pourcentage 1951-1991	des pertes
Kamouraska	529	2,2
La Matapédia	8 905	29,9
La Mitis	4 252	17,4
Les Basques	5 105	33,1
Témiscouata	10 780	31,6
Avignon	689	4,6
Denis-Riverin	86	0,6
Pabok	386	1,7
Charlevoix	200	1,5
Bécancour	594	3,0
Mékinac	2 666	16,3
Asbestos	2 614	14,5
Le Granit	4 038	16,1
Le Haut-Saint-François	2 648	11,3
Le Val Saint-François	2 648	11,3
Vallée de la Gatineau	205	1,1
Pontiac	1 707	10,1
Abitibi-Ouest	825	3,3
Les Etchemins	3 263	14,8
L'Islet	2 810	12,3
Montmagny	1 064	4,0

Source : UMRQC, *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994

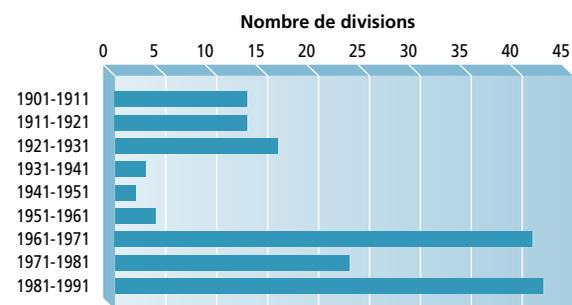
Toute indicative qu'elle soit, cette vision sur une longue période ne laisse voir qu'une facette de la réalité. En effet, d'importantes fluctuations d'une décennie à l'autre inversent des courants d'évolution démographique dans de nombreuses sous-régions et modifient sporadiquement la superficie des aires en dépeuplement. Mais, plus important encore, cette analyse sur une longue période tend à occulter l'ampleur du dépeuplement en cours durant les derniers 30 ans.

Alors qu'il n'y avait que deux divisions de recensement en décroissance entre 1941 et 1951 et quatre, les dix années suivantes, on en dénombre une quarantaine entre 1961 et 1971 et entre 1981 et 1991 (figure 4). Les MRC concernées ont vu leurs effectifs diminuer de 68 000 personnes dans la décennie 1961-1971 et de 59 000 dans celle de 1981-1991. Ces chiffres prennent d'autant plus d'ampleur qu'ils s'appliquent aux parties de territoire dont la population est la plus dispersée et la plus mal dotée en services publics.

Ainsi, le prélèvement généralisé et de plus ou moins longue durée dans des municipalités de tous les secteurs du territoire se mue en une forte et longue décroissance dans les zones les plus fragiles, les moins polyvalentes et aux structures socioéconomiques les plus inadaptées aux grandes transformations en cours. Cela crée une nouvelle dynamique sociospatiale et économique génératrice d'effets pervers qui vont en s'amplifiant et affectent même les espaces contigus et la vitalité de leur région d'appartenance. Dans ce contexte, le dépeuplement n'est

plus une simple caractéristique d'un territoire en restructuration et en voie d'un nouveau rééquilibrage, mais un phénomène économique et social majeur pour de grandes régions et un facteur de marginalisation dont la portée peut s'étendre à l'ensemble de la collectivité québécoise

FIGURE 4  
Nombre de divisions de recensement  
en décroissance par décennie



Sources : Statistique Canada, Recensement de 1961, et UMRQC, *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales, et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

Depuis les 30 dernières années, 12 des 16 régions administratives du Québec (tableau 7) se sont retrouvées avec au moins une MRC en décroissance. Heureusement que le phénomène est limité et occasionnel à plusieurs endroits et semble correspondre à une mauvaise conjoncture. Mais dans six de ces régions, il est plus durable et étendu et il traduit des problèmes majeurs dont les conséquences négatives risquent d'aller en s'amplifiant. Le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Chaudière-Appalaches, la Côte-Nord, la Mauricie-Bois-Francs et l'Estrie sont les secteurs les plus éprouvés. De grandes parties de l'Outaouais, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région de Québec participent également au processus de dévitalisation. Ce dernier est d'autant plus important qu'il ne résulte pas uniquement de la situation qui prévaut dans quelques MRC, mais aussi de celle qui existe dans de nombreuses petites localités situées dans la plupart des MRC. Les MRC en décroissance contribuent surtout à focaliser le problème dans des secteurs spécifiques des régions administratives.

La situation de dépeuplement prend une envergure particulière dans les régions administratives de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord. Là, ce ne sont plus seulement quelques MRC qui assistent à la baisse de leur population, mais l'ensemble de chacune des régions. La Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent ont atteint leur maximum de peuplement en 1961, la Côte-Nord en 1981 et les Îles-de-la-Madeleine en 1986 (figure 5). Depuis, la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a vu sa population diminuer de 8,4 %, le Bas-Saint-Laurent de 3,1 % et la Côte-Nord de 10,9 %. En plus de contribuer à l'affaiblissement des services de base, à une sous-utilisation de certains équipements et à une dégradation relative

de la qualité de vie pour de nombreux résidants, la décroissance démographique crée un climat d'incertitude qui affecte la population en place, les jeunes ménages et les nouveaux travailleurs à la recherche d'un endroit pour s'établir et les investisseurs potentiels. Elle nuit aussi à la modernisation de la structure économique, puisque la tertiarisation des activités est freinée par la dispersion et la faiblesse des volumes de population à desservir. Tout cela favorise le maintien et même l'accentuation des disparités socioéconomiques qui existent avec l'ensemble du Québec et surtout par rapport à ses grandes régions urbaines.

TABLEAU 7  
Nombre de MRC en décroissance par région administrative en 1961-1971 et 1981-1991

Régions administratives	1961-1971	1981-1991
Abitibi-Témiscamingue	4	1
Bas-Saint-Laurent	6	6
Chaudière-Appalaches	7	6
Côte-Nord	2	6
Estrie	4	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	3	5
Laurentides	1	0
Mauricie-Bois-Francs	6	6
Montérégie	0	1
Outaouais	2	2
Québec	3	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	2

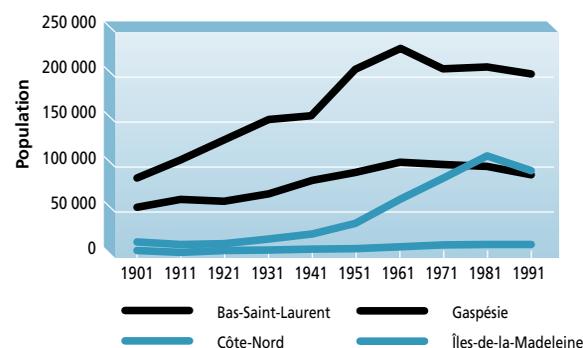
Source : UMRQC, *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

En raison de son importance, de sa signification et de ses causes, la diminution de population a entraîné et occasionne encore de nombreuses formes d'interventions. Différents organismes régionaux de développement économique ont été mis en place tandis que les gouvernements ont adopté plusieurs sortes de mesures allant de la relocalisation de certaines communautés aux efforts de consolidation et de créations d'emplois. C'est dans ce contexte qu'œuvra le Bureau d'aménagement de l'Est-du-Québec (BAEQ) dans la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent entre 1963 et 1966, qu'a été votée la loi ARDA pour le développement rural au début des années 1960 et qu'ont été mis en place l'Office de développement et de planification du Québec (OPDQ) et le ministère de l'Expansion économique régionale (MEER) vers la fin de la décennie. Des missions de développement ont aussi été conduites dans plusieurs parties du Québec rural et des centaines de millions de dollars ont été investis dans des programmes fédéral-provincial de développement régional.

Même si les gouvernements n'ont pas réussi par leurs interventions à obtenir le succès escompté, le dépeuplement aurait sans doute été plus prononcé sans leur engagement et surtout sans les diverses formes de transferts et de mesures de sécurité sociale qu'ils ont instaurées. Ces dernières, et tout particulièrement l'assurance chômage et le bien-être social,

permettent à des centaines de milliers d'individus de demeurer dans la localité et la région de leur choix, même s'ils n'y trouvent que de l'emploi occasionnel ou qu'ils sont sans emplois.

FIGURE 5  
Évolution de la population du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord de 1901 à 1991



Source : Statistique Canada, Recensements de 1961, 1971, 1981 et 1991.

### 3. DES FACTEURS STRUCTURELS DE DÉPEUPLEMENT

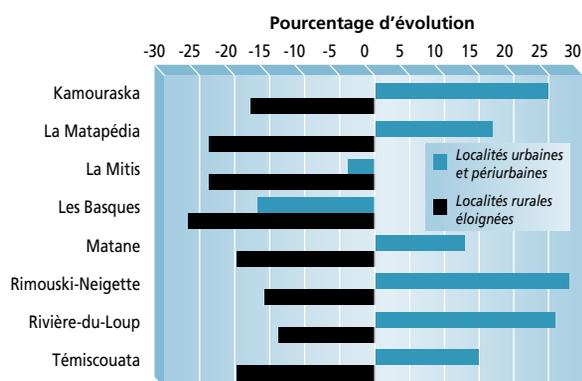
Tout en se situant dans le prolongement des tendances antérieures, la période 1961-1991 se singularise par une accentuation de certaines grandes lignes de force qui orientent la restructuration et agrandit les déséquilibres du tissu de peuplement. On constate en effet que plus les localités sont éloignées des villes et de faible taille démographique, plus elles sont fragiles et sujettes à la décroissance. Par ailleurs, le courant de périurbanisation en force depuis une cinquantaine d'années s'est amplifié à un point tel qu'il s'est étendu aux plus petites villes et qu'il a entraîné de la décroissance dans les villes les plus importantes. Il a aussi pris une large extension autour des grandes villes enveloppant de nombreuses localités rurales.

Le changement différencié par rapport à la distance des villes peut être observé pratiquement partout et il est particulièrement bien mis en évidence entre 1971 et 1991 dans les huit MRC de la région du Bas-Saint-Laurent. L'évolution démographique est négative dans le groupe des localités éloignées des villes et des centres de services à l'intérieur de toutes les MRC, y compris dans Rimouski-Neigette et Rivière-du-Loup qui ont bénéficié d'une augmentation générale de population. En contrepartie, les effectifs des espaces urbains et périurbains ont augmenté dans six des huit MRC, y compris dans celles dont la population totale a diminué (figure 6). Les deux cas d'exception, La Mitis et Les Basques, sont polarisés par de petites villes qui supportent mal la compétition de leur grande voisine, Rimouski et Rivière-du-Loup.

Le rôle de la taille démographique sur l'évolution des populations est bien illustré par les chiffres de la décennie 1981-1991. Pour les périodes 1981-1986 et 1986-1991, les taux d'évolution sont négatifs pour

l'ensemble des localités du Québec de 1 000 habitants et moins alors qu'ils sont positifs pour les autres. De plus, ces taux ont tendance à fluctuer en fonction des catégories de taille devenant plus élevés dans le groupe des entités les plus peuplées (tableau 8). Durant la décennie 1981-1986, les pourcentages d'évolution varient entre -5,8 % pour les municipalités les plus petites et 9,6 % pour les plus grandes. Pendant les dix ans, les entités de 1 000 habitants et moins ont perdu plus de 17 000 personnes alors que celles de 1 001 à 2 500 habitants en ont gagné 56 000. Tous les écarts seraient plus élevés si les localités avaient été sélectionnées en fonction de la distance par rapport aux villes. En effet, les données analysées ici intègrent celles qui concernent les secteurs en forte croissance des espaces périurbains.

FIGURE 6  
Évolution démographique en pourcentage des localités urbaines, périurbaines et rurales éloignées des MRC du Bas-Saint-Laurent de 1971 à 1991



Source : UMRCQ, *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, 1994.

TABLEAU 8  
Évolution de la population des petites localités du Québec selon leur taille démographique entre 1981 et 1991

Taille démographique des localités	Taux d'évolution de la population	
	1981-1986	1986-1991
0 à 500 habitants	-4,5	-5,8
501 à 1 000 habitants	-1,2	-0,9
1 001 à 1 500 habitants	+1,0	+5,4
1 501 à 2 000 habitants	+0,1	+6,0
2 001 à 2 500 habitants	+8,7	+9,6

Source : Statistique Canada, Recensements de 1981, 1986 et 1991.

La relation évolution-taille se dégage également à l'examen du nombre de municipalités en croissance et en décroissance. Il y a en effet, plus de cas de décroissance que de croissance pour les plus petites localités c'est-à-dire celles de 1 000 habitants et moins. La situation s'inverse pour les catégories supérieures. Le pourcentage des communautés en décroissance va de 65 % pour les entités de 500 habitants et moins à 38 % pour celles de 2 001 à 2 500 personnes (tableau 9). Ici encore, les écarts seraient probablement plus grands si on tenait compte de la localisation

par rapport aux villes. La diversité, la qualité et l'accessibilité des services de même que la disponibilité d'emplois comptent parmi les principaux facteurs en cause. Étant donné la forte mobilité géographique des résidents et des nombreuses interrelations et complémentarités qui existent entre les territoires limitrophes, ces éléments doivent être envisagés sur la base de la petite région et non seulement sur celle de la municipalité. Néanmoins, la localité doit disposer d'un minimum de services tels que l'école primaire, le bureau de poste, le dépanneur et l'église pour éviter la fuite de ses résidents et éventuellement en attirer de nouveaux. Or, en deçà de 500 personnes, le maintien de ces services de base peut être plus difficile à assurer.

TABLEAU 9  
Nombre de petites localités du Québec en croissance et en décroissance démographique par strate de taille, 1981-1986

Localités à évolution positive Pourcentage des localités Taille des localités	Localités à évolution négative		
	Total	de la strate	
0 à 500 habitants	107	198	65
501 à 1 000 habitants	190	235	55
1 001 à 1 500 habitants	135	107	44
1 501 à 2 000 habitants	77	52	40
2 001 à 2 500 habitants	46	28	38

Source : Statistique Canada, Recensement de 1986.

Depuis plus de deux siècles, le monde rural québécois est affecté par l'exode continu d'une partie importante de ses résidents. Jusque dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ce phénomène n'a pas empêché l'extension de l'écoumène, l'ouverture de centaines de nouvelles localités et la formation et la consolidation de l'armature de services rurale. Mais les choses ont bien changé après 1950. Ce qui n'était auparavant qu'un courant migratoire alimenté par une forte natalité et un dépeuplement local plus ou moins long s'est transformé en dépeuplement régional. De vastes parties du territoire rural sont maintenant aux prises avec un processus de décroissance démographique dont les effets se font sentir tout autant sur les services, l'économie et les perspectives d'avenir.

Même si globalement la population rurale ne cesse de croître, des centaines de petites localités, de nombreuses MRC et même des régions administratives toutes entières assistent impuissantes à une érosion de leurs effectifs et tout particulièrement de leurs éléments les plus dynamiques. Les causes d'un tel phénomène ne sont pas uniquement inhérentes aux caractéristiques biophysiques, géographiques et socio-économiques des espaces concernés, mais dépendent aussi de toute la dynamique qui anime l'ensemble de la société. Les départs ne résultent pas que d'un mouvement de rejet, mais aussi et peut-être davantage d'un phénomène d'appel. Ce ne sont pas seulement les virtualités du monde rural qui sont en cause, mais également les sollicitations des grandes

régions urbaines avec leurs services plus nombreux, plus diversifiés et de qualité supérieure ainsi que leurs perspectives d'un meilleur niveau de vie.

Bien que la situation soit fort inquiétante pour de vastes superficies de l'espace rural et plutôt difficile pour nombre de leurs résidants, il n'y a pas lieu d'envisager le scénario du pire et d'imaginer la fermeture à court ou moyen terme de localités ou même de sous-régions. D'un strict point de vue économique, rien ne justifie une telle solution, car les milieux en cause disposent de ressources à exploiter. En outre, la forte mobilité géographique des individus permet à plus de la moitié d'entre eux de dissocier leur lieu de séjour de leur lieu de travail. Par ailleurs, s'il y a bien des gens qui veulent partir, il y en a aussi beaucoup qui sont déterminés à rester sur place au prix de tous les inconvénients que cela peut impliquer.

Même si les mouvements démographiques du passé dépendent largement de facteurs structurels, ils ont également été soumis aux aléas d'une conjoncture plus ou moins prévisible. Des périodes de forte décroissance ont toujours été suivies de ralentissements et même d'un renversement des tendances. En conséquence, il est impossible, même sur les bases des inquiétantes données actuelles, de prévoir ce que sera exactement l'évolution démographique du monde rural de demain et tout particulièrement de ses régions à forte décroissance démographique et à grandes difficultés économiques. Les paramètres contemporains et l'expérience du passé permettent toutefois de supposer que la marginalisation socioéconomique de nombreuses petites communautés fait partie de la solution la plus probable.

# Notes infrapaginales

## **Chapitre IV : L'exode rural et les migrations hors des frontières**

### *Le dépeuplement régional*

1. Le mot localité est utilisée dans cette étude pour désigner toute communauté humaine bien délimitée et identifiée par un toponyme. Il correspond généralement à l'entité territoriale qui a le statut juridique de municipalité. Il peut aussi désigner à l'occasion un territoire non organisé et une paroisse.
2. Certaines municipalités ont connu des diminutions de population en raison de l'amputation d'une partie de leur territoire pour former de nouvelles municipalités. Bien que ce processus ait été assez fréquent, il n'explique qu'une petite partie des cas de décroissance durant la période considérée.
3. Le chiffre de 2 500 personnes par localité a été retenu dans cette étude comme un seuil démographique qui différencie le rural de l'urbain. Cela permet de nuancer la définition de rural de Statistique Canada qui est basée sur une densité inférieure à 400 habitants par km<sup>2</sup> et une population inférieure à 1 000 habitants.

# Bibliographie\*

- AKENSON, Donald Harmon (1984), *The Irish in Ontario : a Study in Rural History*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- ALEXANDER, Christopher (1979), *The Timeless Way of Building*, New York, Oxford University Press.
- AMES, Herbert ([1897] 1972), *City Below the Hill*, Toronto, University of Toronto Press.
- ANCTIL, Pierre (1980), *Aspects of Class Ideology in a New England Ethnic Minority : the Franco-Americans of Woonsocket, Rhode Island (1865-1929)*, Thèse de Ph.D., New School for Social Research, Ann Arbor, Mich.
- AUEL, Jean M. (1990), *Le grand voyage*, New York, Crown Publishers Inc.
- BARDET, Jean-Pierre, et Hubert Charbonneau (1986), « Cultures et milieux en France et en Nouvelle-France : différenciation des comportements démographiques », dans Joseph Goy et Jean-Pierre Wallot (dir.), *Évolution et éclatement du monde rural. Structures, fonctionnement et évolution différentielle des sociétés rurales françaises et québécoises, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris et Montréal, École des hautes études en sciences sociales et Les Presses de l'Université de Montréal, p. 75-88.
- BARRÉ, Georges, et Laurent Girouard (1978), « Les Iroquoiens: premiers agriculteurs », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 43-54.
- BATES, Réal (1986), « Les conceptions pré-nuptiales dans la vallée du Saint-Laurent avant 1725 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 40, n° 2, p. 253-272.
- BEAULIEU, Alain (1990), *Convertir les fils de Caïn : jésuites et Amérindiens en Nouvelle-France, 1632-1642*, Québec, Nuit blanche.
- BEAUREGARD, Yves, Alain Laberge et al. (1986), « Famille, parenté et colonisation en Nouvelle-France », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n° 3, p. 391-405.
- BÉDARD, Hélène (1988), *Les Montagnais et la réserve de Betsiamites, 1850-1900*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Edmond de Nevers »).
- BÉLANGER, Jules, Marc Desjardins, Yves Frenette, avec la collaboration de Pierre Dansereau (1981), *Histoire de la Gaspésie*, Montréal et Québec, Boréal Express et Institut québécois de recherche sur la culture.
- BÉLANGER, Marcel (1991), « Que sont devenues les campagnes ? », dans Bernard Vachon (dir.), *Québec rural dans tous ses états*, Montréal, Boréal, p. 55-63.
- BENMOUYAL, José (1978), « La Gaspésie », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 55-62.
- BIDEAUX, Michel (édit.) (1986), *Jacques Cartier. Relations*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal (coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde »).
- BIRABEN, Jean-Noël (1992), « La population de l'Amérique précolombienne. Essai sur les méthodes d'études », Communication présentée à la Conférence internationale sur le peuplement des Amériques, Vera Cruz, mai.
- BLAYO, Yves (1975), « La mortalité en France de 1740 à 1829 », *Population*, vol. 30, numéro spécial, novembre, p. 123-142.
- BOILARD, Louise (1991), *Les migrations internes dans Charlevoix durant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle*, Mémoire de maîtrise (études régionales), Université du Québec à Chicoutimi.
- BOILY, Raymond (1980), *Les Irlandais et le canal de Lachine, la grève de 1843*, Montréal, Leméac.
- BOLEDA, Mario (1984), « Les migrations au Canada sous le Régime français (1608-1760) », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, n° 1, p. 23-39.
- BONIER, Marie-Louise (1920), *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket*, Farmingham, Mass., Lakeview Press.
- BONNAIN, Rolande, Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.) (1992), *Transmettre, hériter, succéder: la reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon et Paris, Presses universitaires de Lyon et École des hautes études en sciences sociales.
- BOSH GIMPERA, Pedro (1967), *L'Amérique avant Christophe Colomb*, Paris, Édition Payot.
- BOUCHARD, Gérard (1996), *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*, Montréal, Boréal.
- BOUCHARD, Gérard (1994), « La région culturelle : un concept, trois objets. Essai de mise au point », dans Fernand Harvey (dir.), *La région culturelle. Problématique interdisciplinaire*, Québec, Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord et Institut québécois de recherche sur la culture, p. 111-122.
- BOUCHARD, Gérard (1993), « Computerized family reconstitution and the measure of literacy, presentation of a new index », *History and Computing*, vol. 5, n° 1, p. 13-24.
- BOUCHARD, Gérard (1992), « Les migrations de réallocation comme stratégie de reproduction familiale en terroir neuf », dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.), *Transmettre, hériter, succéder: la reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon et Paris, Presses universitaires de Lyon et École des hautes études en sciences sociales, p. 189-212.
- BOUCHARD, Gérard (1991), « Mobile populations, stable communities : social and demographic processes in the rural parishes of the Saguenay, 1840-1911 », *Continuity and Change*, vol. 6, n° 1, p. 59-86.
- BOUCHARD, Gérard (1990a), « Représentations de la population et de la société québécoise : l'apprentissage de la diversité », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 19, n° 1, p. 7-28.
- BOUCHARD, Gérard (1990b), « Saturation de l'espace agraire et changement social au Saguenay », *Recherches sociographiques*, vol. xxxi, n° 2, p. 201-225.
- BOUCHARD, Gérard (1989), « Évolution de l'alphabétisation (masculine) au Saguenay : les variables géographiques, 1842-1971 », *Historical Papers/Communications historiques*, p. 13-35.
- BOUCHARD, Gérard (1988a), « Co-intégration et reproduction de la société rurale. Pour un modèle saguenayen de la marginalité », *Recherches sociographiques*, vol. xxix, nos 2-3, p. 283-310.
- BOUCHARD, Gérard (1988b), « Sur la distribution spatiale des gènes délétères dans la région du Saguenay (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 32, n° 85 (avril), p. 27-47.
- BOUCHARD, Gérard (1983), « Le peuplement blanc », dans Christian Pouyez et al., *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, p. 125-180.
- BOUCHARD, Gérard, et al. (1995), « Mobilité géographique et stratification du pool génique canadien-français sous le Régime français », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia, p. 51-60.
- BOUCHARD, Gérard, et al. (1985), « La distribution des patronymes au Québec: témoins des dynamiques de population », *Anthropologie et sociétés*, vol. 9, n° 3, p. 197-218.
- BOUCHARD, Gérard, et Marc De Braekeleer (dir.) (1991), *Histoire d'un génôme. Population et génétique dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- BOUCHARD, Gérard, et Joseph Goy (dir.) (1990), *Famille, économie et société rurale en contexte d'urbanisation (17<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle)*, Actes du colloque d'histoire comparée Québec-France (Montréal, février 1990), Chicoutimi et Paris, Centre interuniversitaire de recherches sur les populations et École des hautes études en sciences sociales.

- BOUCHARD, Gérard, Claude Laberge et Charles R. Scriver (1988), « Reproduction démographique et transmission génétique dans le nord-est de la province de Québec (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> s.) », *European Journal of Population/Revue européenne de démographie*, vol. 4, p. 39-67.
- BOUCHARD, Gérard, et Jeannette Larouche (1990), « Le clergé et la colonisation au XIX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre du curé Hébert au Lac-Saint-Jean », *Cultures du Canada français*, n° 7, p. 60-70.
- BOUCHARD, Gérard, et Jeannette Larouche (1989), « Nouvelle mesure de l'alphabétisation à l'aide de la reconstitution automatique des familles », *Histoire sociale/Social History*, vol. 22, n° 43 (mai), p. 91-119.
- BOUCHARD, Gérard, et Jeannette Larouche (1988), « Dynamique des populations locales : la formation des paroisses rurales au Saguenay (1840-1911) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 41, n° 3, p. 363-388.
- BOUCHARD, Gérard, et Raymond Roy (1991), « Fécondité et alphabétisation au Saguenay et au Québec (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Annales de démographie historique*, p. 173-201.
- BOUCHARD, Gérard, et Raymond Roy (1990), « Effet fondateur et effets multiplicateurs dans la population du Saguenay (Québec) », dans André Chaventré et Derek F. Roberts (dir.), *Approche pluri-disciplinaire des isolats humains/Pluridisciplinary Approach of Human Isolates*, Paris et Newcastle-upon-Tyne, Éditions de l'Institut national d'études démographiques et Department of Human Genetics, University of Newcastle-upon-Tyne, p. 163-182.
- BOUCHARD, Gérard, Raymond Roy et Pierre Jacques (1988), « La composition des communautés de religieuses au Saguenay (1882-1947) », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Sessions d'étude, n° 55, p. 87-117.
- BOUCHARD, Gérard, et Régis Thibeault (1995), « Origines géographiques et sociales du personnel religieux dans la région du Saguenay (1882-1947) », *Histoire sociale/Social History*, vol. 28, n° 55, p. 137-157.
- BOUCHARD, Gérard, et Régis Thibeault (1990a), *La classification des paroisses agricoles du Saguenay selon les qualités pédologiques et climatiques. Présentation de deux méthodes*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations.
- BOUCHARD, Gérard, et Régis Thibeault (1990b), *Données sur l'évolution de l'industrie laitière dans la région du Saguenay*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations.
- BOUCHARD, Gérard, et Régis Thibeault (1990c), *Mesure de la saturation des terres cultivables : présentation d'un indice*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations.
- BOUCHARD, Louis-Marie (1973), *Les villes du Saguenay. Étude géographique*, Chicoutimi, Leméac et Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi.
- BOULÉ, M., « L'homme paléolithique dans l'Amérique du Nord », *L'anthropologie*, vol. 4, p. 36-39.
- BRADBURY, Bettina (1993), *Working Families : Age, Gender, and Daily Survival in Industrializing Montreal*, Toronto, McClelland & Stewart.
- BRUNEAU, Pierre, (1985), « Le rôle de l'État et des bourgeoisies urbaines dans la production d'espaces de loisirs au Québec », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 29, n° 76, p. 67-78.
- BRUNET, Yves (1980), « L'exode urbain, essai de classification de la population exurbaine des Cantons de l'Est », *Le Géographe canadien*, vol. 24, n° 4, p. 384-405.
- BUREAU D'AMÉNAGEMENT DE L'EST-DU-QUÉBEC (1966), *Plan de développement*, cahier n° 7, Mont-Joli.
- BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (1955), *Annuaire du Québec*, Québec, Éditeur officiel.
- BUSSIÈRES, Yves (1988), « Les flux de biens et de services dans le champ urbain montréalais : résultats empiriques », *Revue canadienne des sciences régionales*, vol. 11, n° 2, p. 245-258.
- CAMPEAU, Lucien (1986), *Catastrophe démographique sur les Grands Lacs, les premiers habitants du Québec*, Montréal, Bellarmin (coll. « Cahiers d'histoire des jésuites »).
- CAMPEAU, Lucien (1967-1994), *Monumenta Novæ Franciæ*, Rome, Québec et Montréal, Institutum Historicum Societatis Iesu, Les Presses de l'Université Laval et Bellarmin.
- CANADA, COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LES RAPPORTS QUI EXISTENT ENTRE LE CAPITAL ET LE TRAVAIL AU CANADA (1889), *Quebec Evidence*, Ottawa, Queen's Printer.
- CASGRAIN, Henri-Raymond (édit.) (1895), *Le journal du Marquis de Montcalm*, Québec, L.J. Demers.
- CAULFIELD, Jon (1989), « Gentrification and desire », *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 24, p. 617-632.
- CHAPDELAINE, Claude (1990), « Le concept de Sylvicole ou l'hégémonie de la poterie », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, n° 1, p. 2-4.
- CHAPDELAINE, Claude (1989), *Le site Mandeville à Tracy. Variabilité culturelle des Iroquoiens du Saint-Laurent*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec (coll. « Signes d'Amérique »).
- CHAPDELAINE, Claude (1985), « Sur les traces des premiers Québécois », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1, p. 3-6.
- CHARBONNEAU, Hubert (1994), « Migrations et migrants de France en Canada avant 1760 », dans Robert Larin (dir.), *La contribution du Haut-Poitou au peuplement de la Nouvelle-France*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, p. 31-48.
- CHARBONNEAU, Hubert (1993), « Du bassin parisien à la vallée laurentienne au XVII<sup>e</sup> siècle », dans Jean-Pierre Bardet, François Lebrun et René Le Mée (dir.), *Mesurer et comprendre. Mélanges offerts à Jacques Dupâquier*, Paris, Presses universitaires de France, p. 125-136.
- CHARBONNEAU, Hubert (1990a), « Le caractère français des pionniers de la vallée laurentienne », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 19, n° 1, p. 49-62.
- CHARBONNEAU, Hubert (1990b) (avec la collaboration de John A. Dickinson et de Sylvain Paillé), « L'immigration au Canada avant 1900. Rapport de synthèse », dans A. E. Roel (dir.), *Long Distance Migrations (1500-1900)*, Actes d'un colloque du XVII<sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques, Madrid, p. 153-168.
- CHARBONNEAU, Hubert (1984a), « Essai sur l'évolution démographique du Québec de 1534 à 2034 », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, n° 1, p. 5-21.
- CHARBONNEAU, Hubert (1984b), « Trois siècles de dépopulation amérindienne », dans Louise Normandeau et Victor Piché (dir.), *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 28-48.
- CHARBONNEAU, Hubert (1981), « Remariage et fécondité en Nouvelle-France », dans Jacques Dupâquier et al. (dir.), *Mariages et remariages dans la population du passé*, Londres, Academic Press, p. 561-571.
- CHARBONNEAU, Hubert (1980), « Jeunes femmes et vieux maris : la fécondité des mariages précoces », *Population*, vol. 35, n° 6, p. 1101-1122.
- CHARBONNEAU, Hubert (1979), « Les régimes de fécondité naturelle en Amérique du Nord : bilan et analyse des observations », dans Henri Léridon et Jane Menken (dir.), *Fécondité naturelle : niveaux et déterminants de la fécondité naturelle*, Liège, Ordina Éditions, p. 441-491.
- CHARBONNEAU, Hubert (1975), *Vie et mort de nos ancêtres*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal (coll. « Démographie canadienne », n° 3).
- CHARBONNEAU, Hubert, et al. (1987), *Naissance d'une population. Les Français établis au Canada au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris et Montréal, Presses universitaires de France et Les Presses de l'Université de Montréal (Institut national d'études démographiques, coll. « Travaux et documents », cahier n° 118).
- CHARBONNEAU, Hubert, et Bertrand Desjardins (1990), « Vivre cent ans dans la vallée du Saint-Laurent avant 1800 », *Annales de démographie historique*, p. 217-226.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Bertrand Desjardins (1987), « Mesure de la descendance différentielle des fondateurs de la souche canadienne-française à partir du Registre de population du Québec ancien », *Revue, informatique et statistique dans les sciences humaines*, vol. 23, n° 14, p. 9-20.
- CHARBONNEAU, Hubert, Bertrand Desjardins et Pierre Beauchamp (1978), « Le comportement démographique des voyageurs sous le Régime français », *Histoire sociale/Social History*, vol. 11, n° 21, p. 120-133.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Richard Colebrook Harris (1987), « Le repeuplement de la vallée du Saint-Laurent », dans Richard Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada*, vol. I, *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, planche 46.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Yves Landry (1979), « La politique démographique en Nouvelle-France », *Annales de démographie historique*, p. 29-57.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Yolande Lavoie (1973), « Cartographie du premier découpage territorial des paroisses du Québec », *La Revue de géographie de Montréal*, vol. 27, n° 1, p. 81-87.
- CHARBONNEAU, Hubert, Yolande Lavoie et Jacques Légaré (1971), « Le recensement nominatif de 1681 », *Histoire sociale/Social History*, n° 7, p. 77-98.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Jacques Légaré (dir.) (1980-1991), *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 47 vol. (coll. « Programme de recherche en démographie historique »).

- CHARBONNEAU, Hubert, et Jacques Légaré (1967), « La population du Canada aux recensements de 1666 et 1667 », *Population*, vol. 22, n° 6, p. 1031-1054.
- CHARBONNEAU, Hubert, et Normand Robert (1987), « Origines françaises de la population canadienne, 1608-1759 », dans Richard Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada*, vol. 1, *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, planche 45.
- CHARETTE, Pierre-Philippe (dir.) (1884), *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Le Monde.
- CHARLES, Enid (1944), *Trends in Canadian Family Size. Canada 1941*, Ottawa, Dominion Bureau of Statistics.
- CHARTIER, Jean-Baptiste (1871), *La colonisation dans les Cantons de l'Est*, Saint-Hyacinthe, Courrier de Saint-Hyacinthe.
- CHEVRIER, Daniel (1978), « La côte nord du Saint-Laurent », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 75-86.
- CHOUNINARD, Michel (1988), *Instruction et comportement démographique en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle*, Mémoire de maîtrise (démographie), Université de Montréal.
- CLERMONT, Norman (1990), « Le Sylvicole inférieur au Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20, n° 1, p. 5-17.
- CLERMONT, Norman (1985), « Mémoire d'éléphants... », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1, p. 7-16.
- CLERMONT, Norman (1980), « L'augmentation de la population chez les Iroquoiens préhistoriques », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 10, n° 3, p. 159-163.
- CLERMONT, Norman (1978), « Le Sylvicole initial », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 31-42.
- CLERMONT, Norman (1977), *Ma femme, ma hache, mon couteau croche. Deux siècles d'histoire à Weymontachie*, Québec, Ministère des Affaires culturelles (coll. « Cultures amérindiennes »).
- CLERMONT, Norman (1974a), « L'hiver et les Indiens nomades du Québec à la fin de la préhistoire », *Revue de géographie de Montréal*, vol. 2, n° 3, p. 447-452.
- CLERMONT, Norman (1974b), « Qui étaient les Attikamègues ? », *Anthropologica*, vol. 16, n° 1, p. 59-74.
- CLERMONT, Norman, et Claude Chappelaine (1987), *Préhistoire des Amérindiens, archéologie au Québec*, Montréal, Les Presses Solidaires Inc.
- CLERMONT, Norman, et P.E.L. Smith (1980), « La conquête des latitudes nordiques par les hominidés du Quaternaire », *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 34, n° 2, p. 221-228.
- COATES, Gary J. (édit.) (1981) *Resettling America*, Andover, Mass., Brick House Publishing Company.
- COLLARD, Edgar A. (1976), *Montreal : the Days that are no More*, Toronto et New York, Doubleday, p. 121-131.
- COPP, Terry (1994), *The Anatomy of Poverty : the Conditions of the Working Class in Montreal, 1897-1929*, Toronto, McClelland & Stewart.
- COSSETTE, Evelyne (1987), « Quand on nommait lacs et rivières », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 17, n° 1, p. 3-6.
- COURGEAU, Daniel (1994), « Du groupe à l'individu : l'exemple des comportements migratoires », *Population*, vol. 49, n° 1, p. 7-26.
- COURVILLE, Serge (1993), « Tradition et modernité : leurs significations spatiales », *Recherches sociographiques*, vol. XXXIV, n° 2, p. 211-231.
- COURVILLE, Serge (1991), « Identité et harmonie : la ruralité québécoise », dans Bernard Vachon (dir.), *Québec rural dans tous ses états*, Montréal, Boréal, p. 39-54.
- COURVILLE, Serge (1990), *Entre ville et campagne. L'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- COURVILLE, Serge (1983), « Espace, territoire et culture en Nouvelle-France : une vision géographique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 37, n° 3, p. 417-429.
- COURVILLE, Serge, et Serge Labrecque (avec la collaboration de Jacques Fortin) (1988), *Seigneuries et fiefs du Québec. Nomenclature et cartographie*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Outils de recherche », n° 3).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1995), *Atlas historique du Québec. Le pays laurentien au XIX<sup>e</sup> siècle : les morphologies de base*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.
- COURVILLE, Serge, et Normand Séguin (dir.) (1995), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Géographie historique »).
- COURVILLE, Serge, et Normand Séguin (1989), *Le monde rural québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, La Société historique du Canada (coll. « Brochure historique », n° 47).
- CRÊTE, Serge-André (1978), « Les premiers habitants », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 19-30.
- DALLA ROSA, Gilbert, et Guy Di Méo (1981), « Les grands travaux d'aménagement de la baie James », *Annales de géographie*, vol. 90, p. 151-202.
- DAUPHIN, Roma (1994), *Économie du Québec, une économie à la remorque de ses groupes*, Laval, Éditions Beauchemin.
- DECHÈNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Plon (coll. « Civilisations et mentalités »).
- DECHÈNE, Louise (1968), « Les entreprises de William Price, 1810-1850 », *Histoire sociale/Social History*, vol. 1, n° 1, p. 16-52.
- DEHOUSSE, Martin E. (1971), *Des premiers hommes aux prémisses de la science*, Paris, Dunod.
- DELÂGE, Denys (1991), *Le pays renversé : Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*, Montréal, Boréal.
- DÉPATIE, Sylvie, Mario Lalancette et Christian Dessureault (1987), *Contributions à l'étude du régime seigneurial canadien*, Montréal, Hurtubise HMH (coll. « Cahiers du Québec/Histoire », n° 88).
- DERRUAU, Max (1974), *Précis de géomorphologie*, 6<sup>e</sup> éd., Paris, Masson.
- DESIARDINS, Bertrand (1994), « Demographics aspects of the 1702-03 smallpox epidemic in the St. Lawrence Valley », Communication présentée au XIX<sup>e</sup> Congrès de la Social Science History Association, Atlanta.
- DESIARDINS, Bertrand (1991), *Le Registre de la population du Québec ancien. Genèse, fonctionnement et applications*, Thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2.
- DESIARDINS, Bertrand (1990), « Homogénéité ethnique de la population québécoise sous le Régime français », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 19, n° 1, p. 63-76.
- DESIARDINS, Bertrand (1985), « La mortalité aux âges avancés des immigrants fondateurs de la Nouvelle-France », *Annales de démographie historique*, p. 71-83.
- DICKASON, Olive P. (1993), *Le mythe du sauvage*, Sillery, Éditions du Septentrion.
- DICKASON, Olive P. (1992), *Canada's first nation*, Toronto, McClelland & Stewart Inc.
- DICKINSON, John A. (1986), « Les Amérindiens et les débuts de la Nouvelle-France », *Canada ieri et oggi*, Actes du 6<sup>e</sup> Congrès international des études canadiennes, Selva di Fasano, mars 1985, Bari, Schena Editore, p. 87-108.
- DICKINSON, John A., et Jan Grabowski (1993), « Les populations amérindiennes de la vallée laurentienne, 1608-1765 », *Annales de démographie historique*, p. 51-65.
- DICKINSON, John A., et Brian Young (1995), *Brève histoire socio-économique du Québec*, Sillery, Septentrion.
- DOBYNS, Henry F. (1983), « *Their Number Become Thinned* » : *Native American Population Dynamics in Eastern North America*, Knoxville, University of Tennessee Press.
- DOBYNS, Henry F. (1966), « Estimating aboriginal American population : an appraisal of techniques with a new hemispheric estimate » *Current Anthropology*, vol. 7, p. 395-416.
- DORION, Henri (1972), « Définition et portée de la conscience territoriale en géographie politique », dans W. Peter Adams et Frederick M. Helleiner (dir.), *International Geography/La Géographie internationale*, Toronto et Buffalo, University of Toronto Press, p. 517-519.
- DREIMANIS, Aleksis (1968), « Extinction of mastodons in eastern North America : testing a new climatic-environmental hypothesis », *Ohio Journal Sciences*, vol. 68, juin, p. 257-272.
- DUGAS, Clermont (1996), *L'espace rural canadien*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec.
- DUGAS, Clermont (1984), *La ruralité québécoise : évolution et perspectives*, Ottawa, Statistique Canada, Division de la recherche et de l'analyse, Document de recherche n° 6.
- DUGAS, Clermont (1981), *Un pays de distance et de dispersion*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.

- DUGAS, Clermont (1975), « Étude des facteurs de modification de la répartition du peuplement dans l'Est-du-Québec (1966-1971) », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 19, n° 46 (avril), p. 167-188.
- DULONG, Gaston, et Gaston Bergeron (1980), *Atlas linguistique de l'est du Canada. Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines*, Québec, Ministère des Communications, 10 vol. (coll. « Études et inventaires »).
- DUMAIS, Pierre (1978), « Le Bas-Saint-Laurent », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 63-74.
- DUPÂQUIER, Jacques (1979), *La population française aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je ? », n° 1786).
- DUPONT, Pascale (1995), *Conformité et déviance : la pratique religieuse au Saguenay, 1886-1951*, Mémoire de maîtrise (études régionales), Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi.
- DYKE, Arthur Silas, et V.K. Prest (1989), *Paléogéographie de l'Amérique du Nord septentrionale entre 18 000 et 5 000 ans avant le présent*, Canada, Commission géologique du Canada.
- ELLIOTT, Bruce S. (1988), *Irish Migrants in the Canadas : a New Approach*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- EMERY, George (1993), *Facts of Life, the Social Constructon of Vital Statistics, Ontario 1869-1952*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- FAUCHER, Albert (1961), « Projet de recherche historique : l'émigration des Canadiens français au XIX<sup>e</sup> siècle », *Recherches sociographiques*, vol. II, n° 2, p. 243-245.
- FERENCZI, Imre (1929-1931), *International migrations*, New York, National Bureau of Economic Research, 2 vol.
- FERRETTI, Lucia (1992), *Entre voisins : la société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal.
- FISHMAN, Robert (1987), *Bourgeois Utopias. The Rise and Fall of Suburbia*, New York, Basic Books.
- FORTIN, Jean-Charles, et Antonio Lechasseur (1993), *Histoire du Bas-Saint-Laurent*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- FRANCIS, Daniel, et Toby Morantz (1983), *Partners in Fur. A History of the Fur Trade in Eastern James Bay, 1600-1870*, Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press.
- FRANQUET, Louis (1974), *Voyages et mémoires sur le Canada*, Montréal, Éditions Élysée.
- FRÉGAULT, Guy ([1944] 1969), *La civilisation de la Nouvelle-France, 1713-1744*, Montréal, Fides (coll. « Nénuphar, les meilleurs auteurs canadiens », n° 33).
- FRENETTE, Yves (1995), « Macroscopie et microscopie d'un mouvement migratoire : les Canadiens français à Lewiston au XIX<sup>e</sup> siècle », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia.
- GADOURY, Lorraine (1991), *La noblesse en Nouvelle-France. Familles et alliances*, Montréal, Éditions HMH.
- GADOURY, Lorraine, Yves Landry et Hubert Charbonneau (1985), « Démographie différentielle en Nouvelle-France : villes et campagnes », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 38, n° 3, p. 423-436.
- GAFFIELD, Chad (dir.) (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GAGNÉ, Gérard (1988), « L'impact des maladies européennes sur la mortalité amérindienne à Sillery au XVII<sup>e</sup> siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 18, n° 1, p. 17-28.
- GAGNON, France (1988), « Parenté et migration : le cas des Canadiens français à Montréal entre 1845 et 1875 », *Historical Papers/Communications historiques*, p. 63-85.
- GALENSON, Alice (1985), *The Migration of the Cotton Textile Industry from New England to the South : 1880-1930*, New York, Garland Publishing Inc.
- GARIGUE, Philippe (1956), « French Canadian kinship and urban life », *American Anthropologist*, vol. 58, n° 6, p. 1090-1101.
- GAUTHIER, Majella-J., et Louis-Marie Bouchard (1981), *Atlas régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, Gaétan Morin.
- GAUVREAU, Danielle (1992), « Nuptialité et industrialisation : éléments de comparaison entre l'Ancien et le Nouveau Monde », dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.), *Transmettre, hériter, succéder : la reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon et Paris, Presses universitaires de Lyon et École des hautes études en sciences sociales, p. 27-41.
- GAUVREAU, Danielle (1991), *Québec. Une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France*, Sillery, Les Presses de l'Université du Québec.
- GAUVREAU, Danielle, et Mario Bourque (1988), « Mouvements migratoires et familles : le peuplement du Saguenay avant 1911 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 42, n° 2, p. 167-192.
- GAUVREAU, Danielle, Michel Guérin et Martine Hamel (1991), « De Charlevoix au Saguenay : mesure et caractéristiques du mouvement migratoire avant 1911 », dans Gérard Bouchard et Marc De Braekeleer (dir.), *Histoire d'un génome. Population et génétique dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, p. 145-159.
- GAUVREAU, Danielle, et René Jetté (1992), « Histoire démographique et génétique humaine dans une région du Québec avant 1850 », *Annales de démographie historique*, p. 245-267.
- GERVAIS, R., et Alfred Jaouich (1984), « L'utilisation agricole de terres en friche en milieu péri-urbain québécois : le cas de Laval », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 28, n° 75, p. 365-393.
- GIGUÈRE, Georges-Émile (édit.) (1973), *Œuvres de Champlain*. Montréal, Les Éditions du Jour, 3 vol.
- GILLILAND, Jason (1994), *Residential mobility in Montreal, 1861-1901*, Thèse de M.A. (géographie), Université McGill.
- GILLILAND, Jason, et Sherry Olson (1993), *Claims on housing space in nineteenth-century*, Montréal, Département de géographie, Université McGill (coll. « Shared Spaces/Partage de l'espace », n° 14).
- GILLILAND, Jason, et Sherry Olson, « Claims on housing space in nineteenth-century Montreal », dans Richard Harris et John Weaver, *House and Home in Canadian Cities 1850-1950*, à paraître.
- GIRARD, Camil, et Normand Perron (1989), *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GOSSAGE, Peter (1991), *Family and Population in a Manufacturing Town : Saint-Hyacinthe, 1854-1914*, Thèse de doctorat (histoire), Université du Québec à Montréal.
- GOY, Joseph, et Jean-Pierre Wallot (dir.) (1986), *Évolution et éclatement du monde rural : structures, fonctionnement et évolution différentielle des sociétés rurales françaises et québécoises, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris et Montréal, École des hautes études en sciences sociales et Les Presses de l'Université de Montréal (coll. « Les hommes et la terre », n° 19).
- GOY, Joseph, et Jean-Pierre Wallot (dir.) (1981), *Société rurale dans la France de l'Ouest et au Québec (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Actes des colloques de 1979 et 1980, Montréal et Paris, Université de Montréal et École des hautes études en sciences sociales.
- GRACE, Robert J. (1993), *The Irish in Quebec : an Introduction to the Historiography*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- GREER, Allan (1995), *Peasant, Lord and Merchant, Rural Society in Three Quebec Parishes, 1740-1840*, Toronto, University of Toronto Press.
- GROISON, Dominique (1985), « Blanc-Sablon et le Paléolindien au Détroit de Belle-Isle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1, p. 127-133.
- GUÉRIN, Michel (1988), *Peuplement et dynamique démographique de Charlevoix des origines à aujourd'hui*, Mémoire de maîtrise (études régionales), Université du Québec à Chicoutimi.
- GUÉRIN, Michel, et Gérard Bouchard (1988), *Statistiques de l'urbanisation au Saguenay, 1852-1986*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations.
- GUILLEMETTE, André, et Jacques Légaré (1989), « The influence of kinship on seventeenth-century immigration to Canada », *Continuity and Change*, vol. 4, n° 1, p. 79-102.
- HALL, Edward T. (1971), *La dimension cachée*, Paris, Éditions du Seuil (traduction de *The Hidden Dimension*, New York, Doubleday, 1966).
- HAMEL, Martine (1993), « De Charlevoix au Saguenay : caractéristiques des familles émigrantes au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 47, n° 1, p. 5-25.
- HAMELIN, Jean, et Yves Roby (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides.
- HAMON, Édouard (1891), *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*, Québec, N.S. Hardy libraire-éditeur.
- HANNA, David (1986), *Montreal, a City Built by Small Builders, 1867-1880*, Thèse Ph.D. (géographie), Université McGill.

- HANNA, David (1977), *The New Town of Montreal : Creation of an Upper Middle Class Suburb on the Slope of Mount Royal in the Mid-Nineteenth Century*, Thèse de M.A. (géographie), University of Toronto.
- HARDY, René, et Normand Séguin (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express.
- HARRIS, Richard Colebrook, et Louise Dechêne (dir.) (1987), *Atlas historique du Canada*, vol. I, *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- HARRIS, Richard Colebrook ([1966] 1968), *The Seigneurial System in Early Canada. A Geographical Study*, Québec et Madison, Les Presses de l'Université Laval et University of Wisconsin Press.
- HEIDENREICH, Conrad (1971), *Huronian : a History and Geography of the Hurons Indians 1600-1650*, Toronto, McClelland & Stewart Limited.
- HELM, June (édit.) (1981), *Handbook of North American Indians*, vol. 6, *Subarctic*, Washington, Smithsonian Institution.
- HENIGE, David (1992), « Standards of proof and discursive strategies in the debate over native American population at contact », *Le peuplement des Amériques*, Actes, Vera Cruz, Union internationale d'études sur la population, p. 17-46.
- HENIGE, David (1986), « If pigs could fly : Timucuan population and native American historical demography », *Journal of Interdisciplinary History*, vol. 16, n° 4, p. 701-720.
- HENRIPIN, Jacques (1954), *La population canadienne au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nuptialité-fécondité-mortalité infantile*, Paris, Institut national d'études démographiques et Presses universitaires de France (coll. « Travaux et document s », cahier n° 22).
- HENRIPIN, Jacques, et Yves Péron (1973), « La transition démographique de la province de Québec », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec : études rétrospectives*, Trois-Rivières, Éditions du Boréal Express, p. 23-44.
- HENRY, Louis, et Yves Blayo (1975), « La population de la France de 1740 à 1860 », *Population*, vol. 30, numéro spécial, novembre, p. 71-122.
- HOFFMAN, Bernard G. (1961), *Cabot to Cartier : Sources for a Historical Ethnography of Northeastern North America, 1497-1550*, Toronto, University of Toronto Press.
- HOSKINS, Ralph (1987), *A Study of the Point St. Charles Shops of the Grand Trunk Railway in Montreal, 1880-1917*, Thèse de M.A. (géographie), Université McGill.
- HUFTY, André (1976), *Introduction à la climatologie*, Paris, Presses universitaires de France.
- HUGHES, Everett C. (1963), *French Canada in Transition*, Chicago, Ill., University of Chicago Press.
- HUOT, Marie-Josée (1991), *Les pratiques rituelles entourant le mariage dans les régions du Saguenay et de Charlevoix*, Mémoire de maîtrise (études régionales), Université du Québec à Chicoutimi.
- IGARTUA, José E. (1996), *Arvida au Saguenay. Naissance d'une ville industrielle*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- JOHNSON, Laurence (1995), *La réserve malécite de Viger, un projet pilote du projet de civilisation du gouvernement canadien*, Mémoire de M.Sc. (anthropologie), Université de Montréal.
- KURTEN, Björn (1971), *The Age of Mammals*, New York, Columbia University Press.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 4).
- LACASSE, Jean-Paul (1972), « La notion de conscience territoriale en milieu fédéral : le cas du Québec », dans W. Peter Adams et Frederick M. Helleiner (dir.), *International Geography/La Géographie internationale*, Toronto et Buffalo, University of Toronto Press, p. 521-523.
- LACHANCE, Marc, et al. (1988), *Nouvelle table synchronique des équivalences et divisions territoriales de la région du Saguenay*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations.
- LALIBERTÉ, Marcel (1978), « La forêt boréale », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 87-98.
- LALONDE, Jean-Louis (1986), *Le village de Saint-Jean-Baptiste : la formation d'un faubourg montréalais, 1861-1886*, Thèse de maîtrise, Université du Québec à Montréal.
- LALOU, Richard (1990), *Des enfants pour le paradis. La mortalité des nouveaux-nés en Nouvelle-France*, Thèse de doctorat (démographie), Université de Montréal.
- LALOU, Richard, et Mario Boleda (1988), « Une source en friche : les dénombrements sous le Régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 42, n° 1, p. 47-72.
- LAMARCHE, Yves, Marcel Rioux et Robert Sévigny (1973), *Aliénation et idéologie dans la vie quotidienne des Montréalais francophones*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- LAMONTAGNE, Maurice, et Jean-Charles Falardeau (1947), « The life cycle of french canadian urban families », *Canadian Journal of Economics and Political Science*, vol. XIII, n° 2 (mai), p. 233-247.
- LANDRY, Yves (1993), « Fertility in France and New France : the distinguishing characteristics of Canadian behavior in the seventeenth and eighteenth centuries », *Social Science History*, vol. 17, n° 4, p. 577-592.
- LANDRY, Yves (1992), *Orphelines en France, pionnières au Canada. Les Filles du roi en Nouvelle-France*, Montréal, Leméac.
- LANDRY, Yves (1988), « Fécondité et habitat des immigrantes françaises en Nouvelle-France », *Annales de démographie historique*, p. 259-276.
- LANDRY, Yves (1979), « Mortalité, nuptialité et canadienisation des troupes françaises de la guerre de Sept Ans », *Histoire Sociale/Social History*, vol. 12, n° 24, p. 298-315.
- LANDRY, Yves, et al. (dir.) (1995), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia.
- LANDRY, Yves, et Hubert Charbonneau (1982), « Démographie différentielle et catégories sociales en Nouvelle-France », *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques*, Bucarest, Editura Academiei Republicii Socialiste România, vol. 4, p. 1150-1163.
- LANDRY, Yves, et Rénald Lessard, « Causes of death in 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> century Quebec as recorded in the parish registers », *Actes de la conférence History of Registration of Causes of Death*, Indiana University, Bloomington, à paraître.
- LANTHER, Pierre (1992), « La famille et l'urbanisation en Mauricie de 1900 à 1950 : le cas de la petite bourgeoisie francophone à Shawinigan », dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.), *Transmettre, hériter, succéder : la reproduction familiale en milieu rural, France-Québec, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon et Paris, Presses universitaires de Lyon et École des hautes études en sciences sociales, p. 401-418.
- LANTHER, Raymond (1965), *La vie préhistorique*, Paris, Presses universitaires de France.
- LAROCQUE, Robert (1994), « La paléopathologie des sociétés historiques ou ce que l'histoire ne dit pas », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 12, nos 1-2, p. 103-111.
- LAURIN, Serge (1989), *Histoire des Laurentides*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- LAUZON, Gilles (1986), *Habitat ouvrier et révolution industrielle : le cas du village St-Augustin*, Montréal, Regroupement de chercheurs-chercheuses en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec.
- LAVALLÉE, Louis (1992), *La Prairie en Nouvelle-France, 1647-1760*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- LAUVIGNE, Jacques (1974), *Mesure des migrations internes au Canada sous le Régime français*, Mémoire de maîtrise (démographie), Université de Montréal.
- LAVOIE, Thomas, Gaston Bergeron et Michelle Côté (1985), *Les parlers français de Charlevoix, du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord*, Québec, Ministère des Communications, 5 vol.
- LAVOIE, Yolande (1980), « Québécois et francophones dans le courant migratoire vers les États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », *Critères*, vol. 27, printemps, p. 205-219.
- LAVOIE, Yolande (1979), *L'émigration des Québécois aux États-Unis de 1840 à 1930*, Québec, Éditeur officiel.
- LAVOIE, Yolande (1973), « Les mouvements migratoires des Canadiens entre leur pays et les États-Unis au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles : étude quantitative », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec : études rétrospectives*, Trois-Rivières, Éditions du Boréal Express, p. 73-88.
- LAVOIE, Yolande (1972), *L'émigration des Canadiens aux États-Unis avant 1930. Mesure du phénomène*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- LEBLANC, Robert G. (1985), « Colonisation et rapatriement au Lac-Saint-Jean », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 38, n° 3, p. 379-408.
- LEBRUN, François, et Normand Séguin (dir.) (1987), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Actes du colloque franco-québécois (Québec, 1985), Trois-Rivières et Rennes, Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2.
- LÉGARÉ, Jacques (1988), « A population register for Canada under the French Regime: context, scope, content and applications », *Canadian Studies in Population*, vol. 15, n° 1, p. 1-16.

- LÉGARÉ, Jacques (1981), « Le programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal : fondements, méthodes, moyens et résultats », *Études Canadiennes/Canadian Studies*, n° 10, p. 149-182.
- LEGAULT, Réjean (1989), « Architecture et forme urbaine : l'exemple du triplex à Montréal de 1870 à 1914 », *Urban History Review*, vol. 18, n° 1, p. 1-10.
- LE ROY, Charles, dit Bacqueville de la Potherie (1753), *Histoire de l'Amérique septentrionale*, Paris, Nyon Fils.
- LEWIS, Robert D. (1993), *Industry and Space : the Making of Montreal's Industrial Geography, 1850-1918*, Thèse de Ph.D. (géographie), Université McGill.
- LINTEAU, Paul-André (1981), *Maisonnette ou Comment des promoteurs fabriquent une ville*, Montréal, Boréal Express, 2 vol.
- LINTEAU, Paul-André, René Durocher et Jean-Claude Robert (1979-1986), *Histoire du Québec contemporain*, Montréal, Boréal Express.
- LITTLE, John Irvine (1991), *Crofters and Habitants. Settler Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- LIVI, Livio (1949), « Considérations théoriques et pratiques sur le concept de minimum de population », *Population*, vol. 4, n° 4, p. 754-756.
- MACDONALD, William (1981), « The French-Canadians in New England », dans Madeleine Giguère (dir.), *A Franco-American Overview*, vol. 3, *New England*, Cambridge, National Assessment and Dissemination Center for Bilingual/Bicultural Education.
- MARSAN, Jean-Claude (1974), *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement montréalais*, Montréal, Fides.
- MARTIJN, Charles A., et Jacques Cinq-Mars (1974), « Aperçu sur la recherche pré-historique au Québec », *La Revue de géographie de Montréal*, vol. 28, n° 2, p. 175-188.
- MARTIJN, Charles A., et Norman Clermont (1980), « Les Inuit du Québec-Labrador méridional », *Études Inuit/Inuit Studies*, numéro spécial, 4.
- MASSEY, Douglas S., et al. (1994), « An evaluation of international migration theory : the North American case », *Population and Development Review*, vol. 20, n° 4, p. 699 et suivantes.
- MATHIEU, Jacques (1991), *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris et Québec, Belin et Les Presses de l'Université Laval (coll. « Histoire Belin Sup »).
- MATHIEU, Jacques (dir.) (1984), *La remontée du Saint-Laurent : témoignages de voyageurs (1500-1763)*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Rapports et mémoires de recherche »).
- MATHIEU, Jacques, et Serge Courville (dir.) (1987), *Peuplement colonisateur aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Québec, Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (coll. « Cahiers du CÉLAT », n° 8).
- MATHIEU, Jacques, et Alain Laberge (dir.) (1991), *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent : les aveux et dénombrements, 1723-1745*, Sillery, Septentrion.
- MATHIEU, Jacques, et Alain Laberge (1989), « La diversité des aménagements fonciers dans la vallée du Saint-Laurent au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Historical Papers/Communications historiques*, p. 146-166.
- MCGHEE, Robert (1991), *Le Canada au temps des aventuriers*, Montréal, Libre-Expression.
- MCGOWAN, Mark G. (1989), « The de-greening of the Irish: Toronto's Irish-Catholic press, imperialism, and the forging of a new identity, 1887-1914 », *Historical Papers/Communications historiques*, p. 118-145.
- MCINNIS, Marvin R. (1992), « Demographic adjustment to the rural resource base : early fertility decline in Canada in the latter half of the nineteenth century », Communication présentée au Congrès d'histoire rurale, Montréal, Université de Montréal.
- MOOGK, Peter (1989), « Reluctant exiles : emigrants from France in Canada before 1760 », *William and Mary Quarterly*, vol. 46, p. 463-505.
- MORIN, Germain (1991), *L'émigration du Saguenay (fin 19<sup>e</sup> – début 20<sup>e</sup> siècle)*, Mémoire de maîtrise (études régionales), Université du Québec à Chicoutimi.
- MORRISONNEAU, Christian (1978), *Le langage géographique de Cartier et de Champlain : choronymie, vocabulaire et perception*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- MORRISONNEAU, Christian, et Maurice Asselin (1980), « La colonisation au Québec : une décolonisation manquée », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 24, n° 61, p. 145-156.
- MINISTÈRE DE LA CULTURE (1993), *Inventaire des sites archéologiques du Québec*, Québec, Ministère de la Culture.
- NORCLIFFE, G.B. (1984), « Nonmetropolitan industrialization and the theory of production », *Urban Geography*, vol. 5, n° 1, p. 25-42.
- O'DRISCOLL, Robert, et Lorna Reynolds (édit.) (1988), *The Untold Story : the Irish in Canada*, Toronto, Celtic Arts of Canada.
- OLSON, Sherry (1991a), « Ethnic strategies in the urban economy », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 33, n° 2, p. 39-64.
- OLSON, Sherry (1991b), « The evolution of metropolitan form », dans Trudi E. Bunting et Pierre Filion (édit.), *Canadian Cities in Transition*, Oxford, Oxford University Press, p. 240-262.
- OLSON, Sherry (1989), « Occupations and residential spaces in nineteenth-century Montreal », *Historical Methods*, vol. 22, n° 3, p. 81-96.
- OLSON, Sherry, et David Hanna (1993), « The transformation of Montreal, 1847-1901 », dans Richard Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada*, vol. II, *La transformation du territoire, 1800-1891*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, planche 49.
- OLSON, Sherry, et David Hanna (1990), « Social landscape of Montreal 1901 », dans Richard Colebrook Harris et Louise Dechêne (dir.), *Atlas historique du Canada*, vol. I, *Des origines à 1800*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, planche 30.
- OLSON, Sherry, et Patricia Thornton (1995), « Le raz de marée irlandais à Montréal », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia, p. 69-80.
- OLSON, Sherry, et Patricia Thornton (1992), « Familles montréalaises du XIX<sup>e</sup> siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- OLSON, Sherry, et Patricia Thornton (1991), « Family contexts of fertility and infant survival in nineteenth-century Montreal », *Journal of Family History*, vol. 16, n° 4, p. 401-417.
- OLSON, Sherry, Patricia Thornton et Quoc Thuy Thach (1989), « Dimensions sociales de la mortalité infantile à Montréal au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », *Annales de démographie historique*, p. 299-325.
- OTIS, Yves (1995), *Dépopulation rurale et structures socio-professionnelles dans trois localités de la plaine de Montréal, 1861-1901*, dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia, p. 123-141.
- PAILLÉ, Sylvain (1992), *Nuptialité selon le rang dans la famille en Nouvelle-France*, Mémoire de maîtrise (démographie), Université de Montréal.
- PAQUETTE, Lyne, et Réal Bates (1986), « Les naissances illégitimes sur les rives du Saint-Laurent avant 1730 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 40, n° 2, p. 239-252.
- PAQUETTE, Lyne, et Jeannine Perreault (1984), « Un demi-million d'Indiens inscrits au Canada en l'an 2000 ? », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, n° 1, p. 101-114.
- PARENT, Michel, et al. (1985), « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans BP », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 17-37.
- PARENT, Raynald (1985), « Histoire des Amérindiens du Saint-Maurice jusqu'au Labrador : de la préhistoire à 1760 », Thèse de Ph.D (histoire), Université Laval.
- PARENT, Raynald (1978), « Inventaire des nations amérindiennes au début du XVII<sup>e</sup> siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 3-4.
- PARENTEAU, René, (1980), « Le milieu périurbain : l'exemple montréalais », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 24, n° 62, p. 249-276.
- PELLETIER, Louis (1993), *Le clergé en Nouvelle-France : étude de démographie historique et répertoire bibliographique*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- PENDERGAST, James, et Bruce G. Trigger (1972), *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.
- PÉPIN, Pierre-Yves (1969), *Le Royaume du Saguenay en 1968*, Ottawa, Ministère de l'Expansion économique régionale.
- PIÉRARD, Jean, et E. Tremblay, « Description d'une dent de mastodonte (Mammuth americanum, Keer 1792) provenant de Chambord, Lac Saint-Jean, Québec », *Le naturaliste canadien*, vol. 107, n° 4, p. 277-283.
- PLUMET, Patrick (1978), « Le Nouveau-Québec et le Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 99-110.
- POUYEZ, Christian, et al. (1983), *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec.
- PROGRAMME DE RECHERCHES EN DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE, *Registre de la population du Québec ancien*, Banque de données informatisée, Montréal, Université de Montréal.

- RACINE, Jean-Bernard, et Paul Villeneuve (1992), *Le Canada : une géographie inachevée*, Paris, Hachette et G.I.P. Reclus (coll. « Géographie universelle », vol. 4, États-Unis, Canada).
- RAMADE, François (1984), *Éléments d'écologie fondamentale*, Paris, McGraw-Hill.
- RAMIREZ, Bruno (1995), « L'émigration des Canadiens français aux États-Unis dans les années 1920 », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Beauport et Louvain, Éditions MNH et Academia.
- RAMIREZ, Bruno (1991a), *On The Move. French-Canadian and Italian Migrants in the North Atlantic Economy, 1860-1914*, Toronto, McClelland & Stewart.
- RAMIREZ, Bruno (1991b), « The crossroad province: Quebec's place in international migrations, 1870-1915 », dans Rudolph J. Vecoli et Suzanne M. Sinke (édit.), *A Century of European Migrations, 1830-1930*, Urbana, University of Illinois Press, p. 24-260.
- RAMIREZ, Bruno (1991c), *Par monts et par vaux. Migrants canadiens-français et italiens dans l'économie nord-atlantique, 1860-1914*, Montréal, Boréal.
- « Recensement du Bas-Canada, 1844 » (1846), dans Canada, Assemblée législative, *Journaux*, app. D.
- RICHARD, Pierre J.-H. (1987), *Le couvert végétal au Québec-Labrador et son histoire postglaciaire*, Montréal, Département de géographie (coll. « Notes et documents », n° 87-01).
- RICHARD, Pierre J.-H. (1985), « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 1 200 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15, n° 1-2, p. 39-56.
- ROBERT, Bernard (1971), *Profil migratoires, comtés et régions, province de Québec, 1961-1966*, Québec, Bureau de la statistique du Québec.
- ROBERT, Jean-Claude (1982), « Urbanisation et population: le cas de Montréal en 1861 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 35, n° 4, p. 523-535.
- ROBERT, Jean-Claude (1975), *Du Canada français au Québec libre, histoire d'un mouvement indépendantiste*, Paris, Flammarion.
- ROBY, Yves (1990), *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*, Sillery, Septentrion.
- ROBY, Yves (1976), *Les Québécois et les investissements américains (1918-1929)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- ROLLET, C. (1983), « L'allaitement artificiel des nourrissons avant Pasteur », *Annales de démographie historique*, p. 81-92.
- ROSE, Damaris, et Paul Villeneuve (1993), « Work, labour markets and households in transition », dans Larry Bourne et David Ley (dir.), *The Social Geography of Canadian Cities*, Montréal et Kingston, McGill-Queens University Press, p. 153-174.
- ROUILLARD, Jacques (1985), *Ah les États ! Les travailleurs canadiens-français dans l'industrie textile de la Nouvelle-Angleterre d'après le témoignage des derniers migrants*, Montréal, Boréal Express.
- ROY, Pierre-Georges (1927), *Inventaire des concessions en fief et seigneurie, foies et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec*, Beauceville, L'Éclairer, 6 vol.
- ROY, Raymond, Gérard Bouchard et Manon Declos (1988), « La première génération de Saguenayens: provenance, apparentement, enracinement », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 17, n° 1, p. 113-134.
- ROY, Raymond, et Hubert Charbonneau (1978), « La nuptialité en situation de déséquilibre des sexes : le Canada du XVII<sup>e</sup> siècle », *Annales de démographie historique*, p. 285-294.
- ROY, Raymond, Yves Landry et Hubert Charbonneau (1977), « Quelques comportements des Canadiens au XVII<sup>e</sup> siècle d'après les registres paroissiaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 31, n° 1, p. 49-73.
- RUDIN, Ronald (1986), *Histoire du Québec anglophone, 1759-1980*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1995), *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960*, Thèse de Ph. D. (géographie), Université Laval.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1991), « La formation des populations urbaines au Québec : le cas du Saguenay, 1881-1951 », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 20, n° 1, p. 1-36.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1990), *Population des unités résidentielles de base (URB). Saguenay, 1843-1986*, Chicoutimi, Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (« Document II-C-149 »).
- SAINT-HILAIRE, Marc (1988), « Origines et destins des familles pionnières d'une paroisse saguenayenne au 19<sup>e</sup> siècle », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 32, n° 85, p. 5-26.
- SAINT-HILAIRE, Marc (1983), *Initiation à l'histoire régionale*, vol. I, *Colonisation et peuplement*; vol. II, *L'industrialisation*; vol. III, *L'urbanisation*, Québec et Jonquière, Ministère de l'éducation, Direction générale des moyens d'enseignement et Cégep de Jonquière, 3 vol.
- SAINT-PIERRE, Diane (1994), *L'évolution municipale du Québec des régions, un bilan historique*, Sainte-Foy, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec.
- SAMBARDINO, R. A. (1980), « Mexico's population in the sixteenth century : demographic anomaly or mathematical illusion », *Journal of Interdisciplinary History*, vol. 11, n° 1, p. 1-27.
- SAMSON, Gilles (1978), « Le nord-est de la péninsule Québec-Labrador », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 7, n° 1, p. 111-124.
- SAUVÉ, Louise, et al. (1989), *Peuples autochtones de l'Amérique du Nord*, Sainte-Foy, Édition Télé-Université.
- SÉGUIN, Anne-Marie (1988), « Madame Ford et l'espace : lecture féministe de la suburbanisation », *Recherches féministes*, vol. 2, n° 1, p. 51-68.
- SÉGUIN, Anne-Marie, et Paul Villeneuve (1987), « Du rapport hommes-femmes au centre de la Haute-Ville de Québec », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 31, n° 83, p. 189-204.
- SÉGUIN, Normand (1980), *Agriculture et colonisation au Québec. Aspects historiques*, Montréal, Boréal Express.
- SÉGUIN, Normand (1977a), *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal Express.
- SÉGUIN, Normand (1977b), « Honorat, Jean-Baptiste », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. IX, p. 438-439.
- SIMARD, Jean-Jacques, et Solange Proulx (1995), « L'état de santé des Cris et des Inuit du Québec nordique : quelques indicateurs statistiques de l'évolution récente », *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 25, n° 1, p. 3-19.
- SIMARD, Jean-Paul (1981), « Survol de l'histoire économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean », dans Adam Lapointe, Paul Prévost et Jean-Paul Simard, *Économie régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, G. Morin, p. 17-72.
- SIMO-NOGUERA, Carlès Javier (1995), *Le comportement démographique de la Nouvelle-France*, Thèse de doctorat (démographie), Université de Montréal.
- SIOUI, Georges E. (1989), *Pour une autohistoire amérindienne*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- SNOW, Dean, et William Starna (1989), « Sixteenth-century depopulation : a view from the Mohawk Valley », *American Anthropologist*, vol. 91, p. 142-149.
- SOCIÉTÉ RADIO-CANADA (1990), « Sur la piste des anciens américains », *Découverte*, document vidéo, 56 minutes.
- SOLECKI, Ralph (1973), « How man came to North America », dans Richard MacNeish et Richard Stockton (compil.), *Early man in America ; readings from Scientific American*, San Francisco, W.H. Freeman, p. 19-24.
- SOYEZ, D. (1995), « La baie James : faut-il rapatrier ou mondialiser le débat ? », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 39, n° 106, p. 63-77.
- STATISTIQUE CANADA, *Recensements, 1911 à 1991*, Ottawa.
- STRAHLER, Arthur Newell, et Alan H. Strahler (1987), *Modern physical geography*, Toronto, Wiley & Sons.
- STURTEVANT, William C. (édit.) (1978), *Handbook of North American Indian*, vol. 15, *North East*, Washington, D.C., Smithsonian Institution.
- THORNTON, Patricia, et Sherry Olson (1996), « Infant vulnerability in three cultural settings in Montreal 1880 », Oxford, Oxford University Press (sous presse).
- THWAITES, James (éd.) (1896-1901), *The Jesuit Relations and Allied Documents*, Cleveland, Burrows Bros., 73 vol.
- TREMBLAY, Marc-Adélar, Gérard Fortin et avec la collaboration de Marc Laplante (1964), *Les comportements économiques de la famille salariée du Québec : une étude des conditions de vie, des besoins et des aspirations de la famille canadienne-française d'aujourd'hui*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- TREMBLAY, Victor (1968), *Histoire du Saguenay depuis les origines jusqu'à 1870*, Chicoutimi, Librairie régionale.
- TRIGGER, Bruce G. (1991), *Les enfants d'Aataentsic*, Montréal, Libre Expression.
- TRIGGER, Bruce G. (1990), *Les Indiens, la fourrure et les Blancs. Français et Amérindiens en Amérique du Nord*, Montréal, Boréal et Seuil.

- TRUDEL, Marcel (éd.) (1976), *Gabriel Sagard, le grand voyage au pays des Hurons*, Montréal, Hurtubise HMH.
- TRUDEL, Marcel (1974), *Les débuts du régime seigneurial au Canada*, Montréal, Fides (coll. « Fleur de Lys »).
- TRUDEL, Marcel (1973a), *La population du Canada en 1663*, Montréal, Fides.
- TRUDEL, Marcel (1973b), *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (coll. « Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française », n° 6).
- TRUESDELL, Léon (1943), *The Canadian Born in the United States. An Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*, New Haven, Yale University Press.
- TULCHINSKY, Gerald J.J. (1960), *The Construction of the First Lachine Canal, 1815-1826*, Thèse de M.A. (histoire), Université McGill.
- TURGEON, Laurier, « Pêcheurs basques et Indiens des côtes du Saint-Laurent au XVI<sup>e</sup> siècle », *Études canadiennes/Canadian Studies*, vol. 13, p. 9-14.
- VACHON, Bernard, Sébastien Vachon et Michelle Maufette (1993), *L'atlas de l'évolution démographique des municipalités locales et des municipalités régionales de comté du Québec*, Nicolet, Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec.
- VALLIÈRES, Marc (1973), *Les industries manufacturières de Québec, 1900-1959. Essai de normalisation des données statistiques en dix-sept groupes industriels et étude sommaire de la croissance de ces groupes*, Thèse de M.A. (histoire), Université Laval.
- VICERO, Ralph D. (1980), « L'exode vers le sud – survol de la migration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle », dans Claire Quintal (dir.), *Situation de la recherche sur la Franco-Américanie*, Québec, Conseil de la vie française en Amérique.
- VICERO, Ralph D. (1971), « Sources statistiques pour l'étude de l'immigration et du peuplement canadien-français en Nouvelle-Angleterre au cours du XIX<sup>e</sup> siècle », *Recherches sociographiques*, vol. XII, n° 3, 361-377.
- VICERO, Ralph D. (1968), *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900. A Geographical Analysis*, Thèse de Ph.D., Université du Wisconsin.
- VIEN, Rossel (1955), *Histoire de Roberval, cœur du Lac-Saint-Jean*, Chicoutimi, Éditions du Centenaire.
- VILLENEUVE, Linda (1991), *La socioéconomie de Charlevoix au début des années 1830*, Mémoire de maîtrise (géographie), Université Laval.
- VILLENEUVE, Paul (1988), « Gender, employment and territory in metropolitan environments », dans G. J. R. Linge et G. A. van der Knaap (dir.), *Labour, Environment and Industrial Change*, Londres et New York, Routledge, p. 67-86.
- VILLENEUVE, Paul-Yves, Mario Polèse et Serge Carlos (1976), « De la frontière à la métropole : la géographie sociale du Canada urbain », *Le Géographe canadien*, vol. 20, n° 1, p. 72-110.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture.
- VINCENT, Sylvie, et Bernard Arcand (1979), *L'image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec*, Montréal, Hurtubise.
- WAMPACH, Jean-Pierre (1988), « Deux siècles de croissance agricole au Québec, 1760-1985 », *Recherches sociographiques*, vol. XXIX, n° 2-3, p. 181-199.
- WHITMORE, Thomas, M. (1991), « Sixteenth-century population decline in the basin of Mexico : a systems simulation », *Latin American Population History Bulletin*, vol. 20, p. 2-18.
- WILSON, Elizabeth (1991), *The Sphinx in the City*, Berkeley, University of California Press.
- WRIGHT, James Valliere (1980), *La préhistoire du Québec*, Montréal, Fides.
- WRIGHT, James Valliere (1972), *Ontario prehistory, an eleven-thousand-year archeological outline*, Ottawa, Musée national de l'Homme, Musées nationaux du Canada.
- ZELINSKY, Wilbur (1973), *The Cultural Geography of the United States*, New Jersey, Prentice Hall.

### Sources cartographiques

- SAMUEL DE CHAMPLAIN (1632), *Carte de la nouvelle france, augmentée depuis la dernière, servant à la navigation faite en son vray Meridien, par le Sr. de Champlain pour le Roy en la Marine ; lequel depuis l'an 1603 jusques en l'année 1629 ; a découvert plusieurs coste, terres, lacs, rivières, et Nations de sauvages, par cy devant incognues, comme il se voit en ses relations quil a fait Imprimer en 1632.*
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES (TERRES) (1988), *Les Nations autochtones au Québec*, Québec.